



TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

8 F.

DE 7 A 77 ANS

39



**CHLORO ET MINIMUM SUIVRONT-ILS LES
CONSEILS DE LA MYSTERIEUSE MÉSANGE ?**

LA VOIE SEMÉE D'EMBUCHES

par E. Aidans

EN PENNSYLVANIE, À L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE L'UNIVERSITÉ DE PHILADELPHIE, LES COURS DU DERNIER DOCTORAT TOUCHENT À LEUR FIN.



C'EST TRÈS BIEN, MONSIEUR BYOTT. VOUS AVEZ PARFAITEMENT RETRACÉ POUR VOS CAMARADES LES DIVERSES PHASES D'UNE LAPARATOMIE...



ET N'OUBLIEZ PAS QUE DANS TROIS MOIS AURONT LIEU LES DERNIERS EXAMENS, QUI DOIVENT VOUS CONSACRER DOCTEURS. BONNE CHANCE À TOUS !...



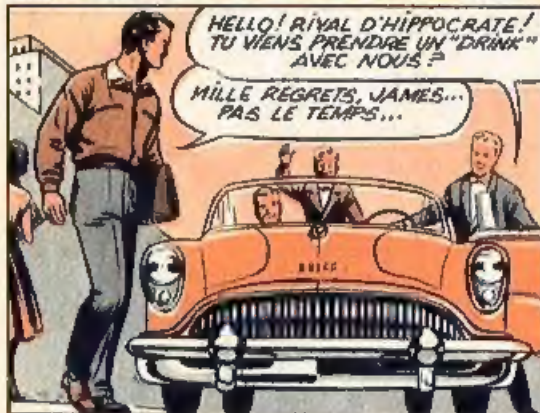
ET LE COURS TERMINÉ...



BONNE AFFAIRE QUE LA FIN DES COURS !

C'EST MAINTENANT QUE LA "BLOQUE" VA COMMENCER...

DIS DONC... TROIS MOIS... ON A ENCORE BIEN LE TEMPS !...



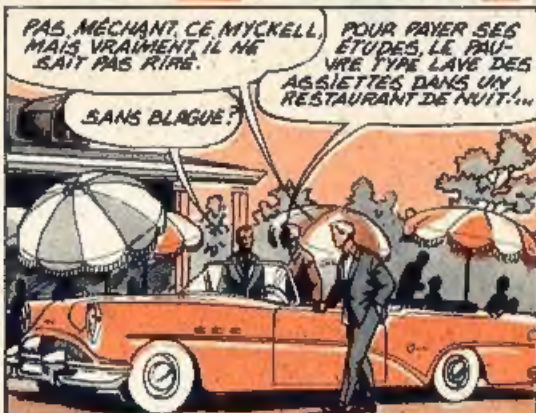
HELLO ! RIVAL D'HIPPOCRATE ! TU VIENS PRENDRE UN "DRINK" AVEC NOUS ?

MILLE REGRETS, JAMES... PAS LE TEMPS...



SATANÉ BUCHEUR ! ON TE VERRA AU MOINS CE SOIR AU BAL DES MÉDECINS

IMPOSSIBLE ! J'AI DU BOULOT JUSQU'À MINUIT JE NE TIENS PAS À PERDRE MA PLACE.



PAS, MÉCHANT. CE MYCKELL, MAIS VRAIMENT, IL NE SAIT PAS RIRE.

POUR PAYER SES ÉTUDES, LE PAUVRE TYPE LAVE DES ASSIÈTTES DANS UN RESTAURANT DE NUIT !...

SANS BLAGUE ?

CE SOIR LÀ, CHEZ LE PROFESSEUR DAN RALLY...



TU SORS À NOUVEAU CE SOIR, JAMES ?

C'EST LE BAL DES MÉDECINS ! TU NE VOUDRAIS PAS QUE JE MANQUE ÇA, MAMY ?

MON FILS, J'AIMERAIS TE VOIR CONSACRER À TES ÉTUDES L'ARDEUR QUE TU METS À T'AMUSER...



BAH ! J'ESPÈRE QUE LE JURY AURA QUELQUES ÉGARDS POUR LE FILS DE LEUR ÉMINENT COLLÈGUE...

N'EN CROIS RIEN, PETIT ! IL EST CRIMINEL DE SACRER MÉDECIN UN INCAPABLE !



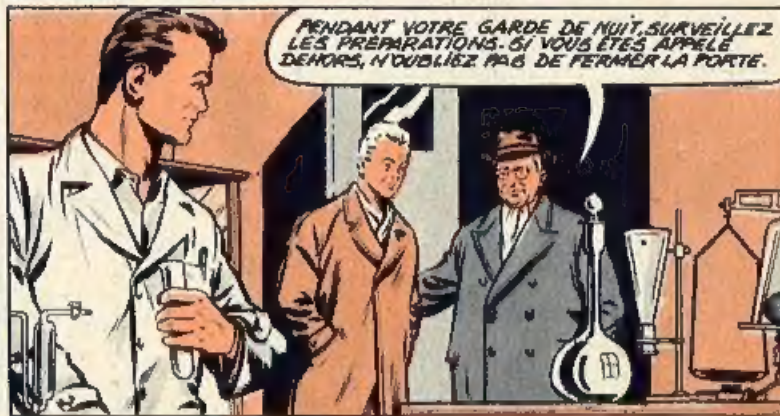
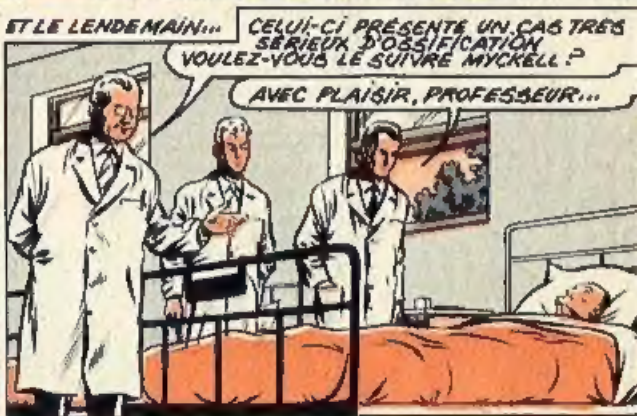
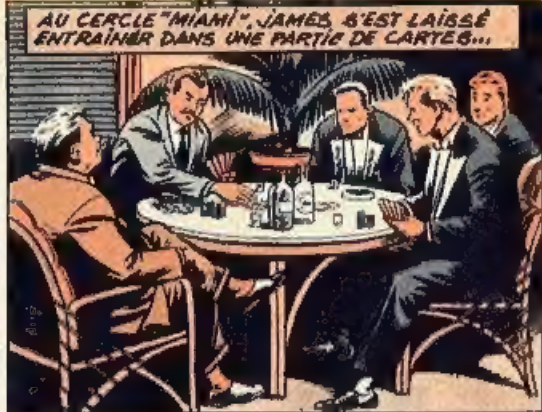
ET CE SOIR LÀ PENDANT QUE SES CAMARADES S'AMUSENT...



...MYCKELL ÉTUDIE COURAGEUSEMENT, TOUT EN FAISANT SON MÉTIER DE PLONGEUR...



...LE COLON, PARTIE DU GROS INTESTIN QUI FAIT SUITE AU CAECUM...



UN FEU PLUS TARD...

ALLO! LA CLINIQUE MÉDICOCHIRURGICALE? ENVOYEZ D'URGENCE LE DOCTEUR DE GARDE AU CENTRAL BUILDING... MON PETIT GARÇON VIENT DE SE DÉMETTRE L'ÉPAULE...



PAUVRE GOSSE! MON PREMIER APPEL... J'EN SUIS TOUT ÉMU...



DOCTEUR, L'AMBULANCE VOUS ATTEND EN BAS...



ET DURANT L'ABSENCE DE MYCKELL...



LA CASSETTE AUX MÉTAUX PRÉCIEUX POUR LES EXPÉRIENCES... L'OR, LE PLATINE... C'EST BIEN ÇA...



LE LENDEMAIN...

J'AI QUITTÉ D'URGENCE SUR UN FAUX APPEL TÉLÉPHONIQUE. J'AI OUBLIÉ DE FERMER LA PORTE À CLÉF...

NOS ÉCHANTILLONS DE MÉTAUX PRÉCIEUX ONT DISPARU CETTE NUIT. C'EST VOUS QUI AVIEZ LA GARDE DU LABORATOIRE?



JE RÉGRETTE, MYCKELL, MAIS VOTRE RESPONSABILITÉ EST ENGAGÉE... JE NE PUIS PLUS VOUS GARDER DANS MES SERVICES.



PRIVÉ DE SA SITUATION, LE JEUNE MÉDECIN S'EST MIS ACTIVEMENT EN QUÊTE D'UNE AUTRE PLACE.



TIENS! AUX MINES DE NIEUW-PITTSBURG, ON DEMANDE UN DOCTEUR POUR LE DISPENSAIRE...



DANS LES BUREAUX DE LA COMPAGNIE MINIÈRE.



LE TRAVAIL ICI N'EST PAS UNE SÛRETÉ. LES ACCIDENTS SONT FRÉQUENTS. JE VEUX UN DOCTEUR DYNAMIQUE, QUI GAGNE LA CONFIANCE DES OUVRIERS...

DANS CE TRISTE DÉCOR INDUSTRIEL, QUI CONTRASTE AVEC LA SOMPTUEUSE CLINIQUE DE PHILADÉLPHIE, MYCKELL BYOTT SE DONNE AVEC ARDEUR À SON NOUVEAU APOSTOLAT.



BELLE SOIRÉE, LES AMIS!

TOUJOURS AU TRAVAIL, DOCTEUR?

CETTE PETITE EST BIEN PÂLOTE!... LES AMYGDALES... AMENEZ-LA MOI DEMAIN AU DISPENSAIRE. ON ARRANGERA CELA...



UN JOUR...

VENEZ VITE DOCTEUR! UN COUP DE GRISOU AU PUIS 5! DIX-SEPT GARS SONT DEMEURÉS SOUS LES ÉBOULEMENTS



IL FAUT MURER LA GALLERIE POUR EMPECHER QUE LE FEU NE SE PROPAGE...



ET LES MALHEUREUX QUI SONT AU FOND?



UNE SOUSCRIPTION PUBLIQUE OUVERTE DANS TOUT LE PAYS PAR LE NEW-YORK HERALD RÉCOLTE 300.000 DOLLARS





ENTRE NOUS

A L'OCCASION DU X^e ANNIVERSAIRE DU JOURNAL GRANDE MATINEE TINTIN A LA GALERIE LOUISE, LE JEUDI 11 OCTOBRE



AUJOURD'HUI, 26 septembre, le journal « Tintin » a dix ans. Ne trouvez-vous pas, mes amis, que voilà un anniversaire qui doit être fêté brillamment ? Aussi avons-nous décidé de vous convier, à cette occasion, à une Grande Matinée de Variétés qui aura lieu, le jeudi 11 octobre, à 15 heures, dans la salle des fêtes de la Galerie Louise, à Bruxelles.

Vous aurez l'occasion d'y applaudir avec nous des clowns, des prestidigitateurs, des chanteurs, des danseurs, des musiciens, des fantaisistes, tout un programme de music-hall sensationnel !

De plus, c'est au cours de cette Matinée Tintin que sera disputée la finale de notre grand concours du MEILLEUR LECTEUR DE

« TINTIN » dont les éliminatoires se sont déroulées au littoral, en juillet et août derniers. Un superbe scooter N.S.U. « Prima » sera remis, sur la scène de la Galerie Louise, au vainqueur de ce formidable tournoi.

Le prix de l'entrée générale a été fixé à 20 francs. Mais vous trouverez dans le présent numéro deux « Bons de Réduction » qui portent chacun le prix d'entrée à 10 francs. Si vous êtes membre du « Club Tintin » vous aurez accès au spectacle, sur présentation de votre carte de membre, pour le prix de 5 francs.

La location est ouverte pour tous, dès aujourd'hui, à la Galerie Louise, 32, avenue Louise, Bruxelles, tous les jours de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 h. (Bureau de location de la salle au sous-sol).

Venez vous amuser avec nous, les amis, en cette fête du dixième anniversaire de « Tintin » : vous serez enchantés de votre après-midi.

Tintin

TINTIN A DIX ANS

NOUS célébrons ce jour, chers amis, le dixième anniversaire de notre journal. N'est-ce pas formidable ? Dix années de contacts hebdomadaires avec vous (et avec vos aînés), au cours desquelles une solide amitié s'est forgée entre « Tintin » et ses lecteurs.

Les plus grands d'entre vous se rappelleront que c'est le 26 septembre 1946 que notre journal sortait de presse pour la première fois. Il comptait alors douze pages !

Quel chemin parcouru depuis ! De douze, nous sommes passés à trente-deux pages ! Et toutes en couleurs ! Des rubriques nouvelles sont nées ; les concours, les jeux au littoral, etc., se sont développés davantage ; toutes nos activités se sont grandement multipliées.

Et ce succès, nous le devons à qui ?

Aux anciens d'abord qui, dès les premiers jours, nous ont fait confiance et qui, par leur fidélité et leur enthousiasme, ont développé la grande famille « Tintin ». Qu'ils en soient ici tout particulièrement remerciés.

Nous devons aussi ce succès à tous les nouveaux amis qui, d'année en année, ont découvert notre journal et en sont devenus, à leur tour, de fervents lecteurs.

Nous devons enfin notre réussite à tous nos dessinateurs, à tous nos rédacteurs, à l'Equipe Tintin tout entière qui, œuvrant chaque jour depuis dix ans, a fait de notre journal le plus beau et le plus exaltant. Elle aussi, nous la remercions très chaleureusement.

Nous avons reçu, à l'occasion de cet anniversaire, quantité de lettres, cartes, télégrammes auxquels, hélas ! il ne nous est pas possible de répondre individuellement. Que tous nos amis veuillent bien trouver ici l'expression de notre profonde gratitude.

LA DIRECTION.

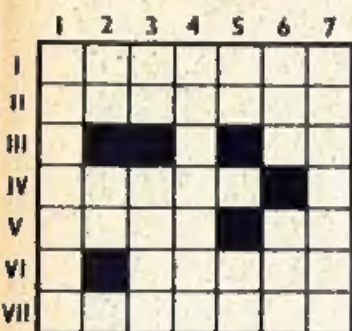
LES AVENTURES DE SON ALTESSE



ON S'AMUSE!



NOS MOTS CROISES MOTS EN CARRES



Horizontalement. — I. Manquera gravement à sa parole. — II. Tempête. — III. Personnel. — IV. Abri. — V. Sens. — Mesure chinoise. — VI. Terre maigre. — VII. Rendus unis.

Verticalement. — 1. Loterie. — 2. Petit ruisseau. — Contrac-té. — 3. A l'envers; divinité égyptienne. — Celui du lit n'est pas éloigné de nos têtes. — 4. Réduira en morceaux très fins. — 5. En ligne. — Ouvre et ferme le ban. — 6. Court. — Ni toi, ni moi. — 7. Succèdent à des efforts trop durs ou à une insuffisance de nourriture.



SYNER

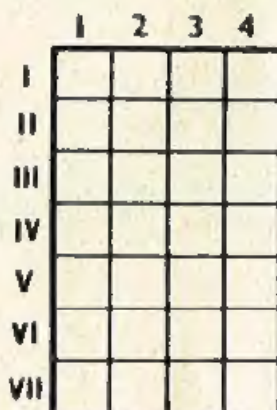
HISTOIRE SANS PAROLES

(VOUS TROUVEREZ LES SOLUTIONS DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31)

I
A perdu sa femme x x x x
Fleuve espagnol x x x x
Les opinions les plus diverses s'y mêlent x x x x
Personnages de contes x x x x

II
Presque une douzaine x x x x
Fête des enfants x x x x
Bœuf x x x x
Choisis x x x x

LA VEDETTE CACHEE



Après avoir rempli correctement la grille ci-dessus, vous devez pouvoir lire verticalement dans la première colonne le nom d'un comique français.

1. Lieu planté d'arbres. — 2. Un des cinq sens. — 3. Vase. — 4. La fleur la plus chantée par les poètes. — 5. Couleur de la robe du printemps. — 6. Victoire napoléonienne. — 7. Permet d'aller incognito.

LE TEST DE LA SEMAINE

ETES-VOUS TAQUIN ?

AUX yeux de ces demoiselles, les garçons ont la réputation d'être terriblement taquins. Voyons s'il en est réellement ainsi...

1. — L'un des vôtres s'écrie soudain : « Oh ! que je suis bête ! »
a) Vous glissez, narquois : « J'allais le dire ! »
b) Vous ne sourcillez pas.
c) Sachant la remarque provoquée par une erreur ou un oubli, vous vous récriez : « Tu t'arranges ! »
2. — Votre sœur ou cousine arbore un chapeau neuf en un nouvel ensemble :
a) Vous chantonnez : « Avez-vous vu le nouveau chapeau de Zozo ? C'est un chapeau, un chapeau rigolo ! »
b) Vous ne faites aucune remarque.
c) Vous lui en faites compliment, en saluant la nouveauté d'un : « Il te va très bien ! »
3. — Un de vos amis se met à chanter :
a) Vous lancez, goguenard : « Attention, il va pleuvoir ! », etc.
b) Vous faites le sourd.
c) Vous avez un mot aimable pour sa voix (ou pour sa chanson, s'il chante comme une casserole !).
4. — Un camarade s'écrie : « J'ai compris ! » :
a) Vous concluez : « Bon ! Alors, tout le monde comprendra ! »
b) Vous enregistrez sans plus.
c) Vous lui dites gentiment : « Tu vois », « C'est évident », « Bien sûr ! », etc.
5. — Lors d'une fête, une fillette exécute un solo de danse :
a) Vous remarquez : « On dirait un éléphant faisant des grâces ! » ou : « J'ai cru que tu allais t'envoler ! », etc.
b) Vous ne lui dites absolument rien.
c) Vous la félicitez aimablement.

POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS ?



RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN





Arbacès et ses hommes entraînent Enak loin

du champ de bataille

Alix et un groupe de cavaliers tentent de poursuivre les fuyards, mais...

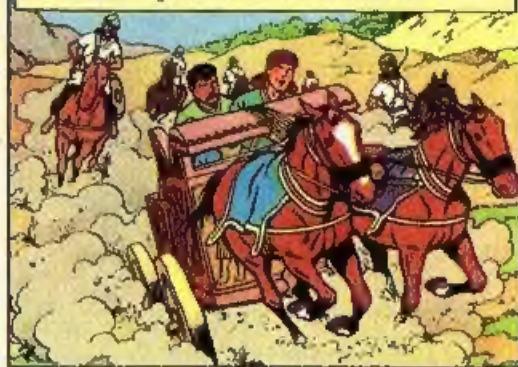
Plus rien à l'horizon... Trop tard !



Pauvre Enak!... Il n'y a pas de temps à perdre si nous voulons éviter qu'Arbacès profite de ce répit. Retournons auprès de l'armée, afin d'organiser au plus vite la marche sur la capitale.



Cependant, le Grand Vizir et les quelques soldats qui ont réussi à s'échapper de la bataille foncent vers la ville...



...et l'atteignent quelques heures plus tard sans incident.

Zür-Bakal, enfin!



Et peu après...

Eh bien, là-haut! Qu'attendez-vous pour nous ouvrir, bande de momies?

Le Grand Vizir!... Euh... Voilà, Excellence.



Et à peine à l'intérieur.

Fermes toutes les issues de la ville et ne laissez plus entrer ni sortir personne sans mon autorisation. Compris? PERSONNE!

Oui, Excellence.



Toi, Sirdar, occupe-toi du prisonnier et attends mes ordres... Toi, Héraclès, va prévenir immédiatement les généraux et commandants de postes que je les attends dans la salle du trône. C'est urgent!



Une demi-heure plus tard.

Asseyez-vous... Nous n'avons pas une minute à gaspiller.



Vous êtes étonnés de mon brusque retour? Soit... Je ne vous cache pas que nous avons perdu la première bataille. Nos ennemis sont parvenus, par trahison, à nous porter un rude coup; mais ils n'ont pas compté avec les défenseurs de Zür-Bakal, où ils se briseront comme une vague sur un rocher. Il faut s'attendre à leur attaque dans une journée au plus tard. Aussi, chaque poste doit être renforcé et des groupes mobiles se tiendront prêts à intervenir aux points dangereux. Ce siège peut durer longtemps; nous les userons par un tir meurtrier et sans relâche. N'ayez aucune inquiétude pour le ravitaillement de la cité: j'ai tout prévu, nous avons de quoi tenir plus de vingt semaines.



Vu les circonstances, l'armée prendra possession de la ville et du barrage et y imposera ses lois. Quant à vous, si vous pensez que votre intérêt n'est pas de me suivre, détrompez-vous: je ne suis pas un ingrat et peux vous donner plus qu'aucun roi ne le fera jamais... Maintenant, venez avec moi.



Et devant les chefs médusés par ce langage, Arbacès traverse la pièce et s'arrête devant une porte à ouverture secrète.

Ce que vous allez voir va certes vous étonner. Cependant, je vous assure que je peux réserver à ceux qui en seront dignes d'autres surprises de ce genre. Allons, avancez.

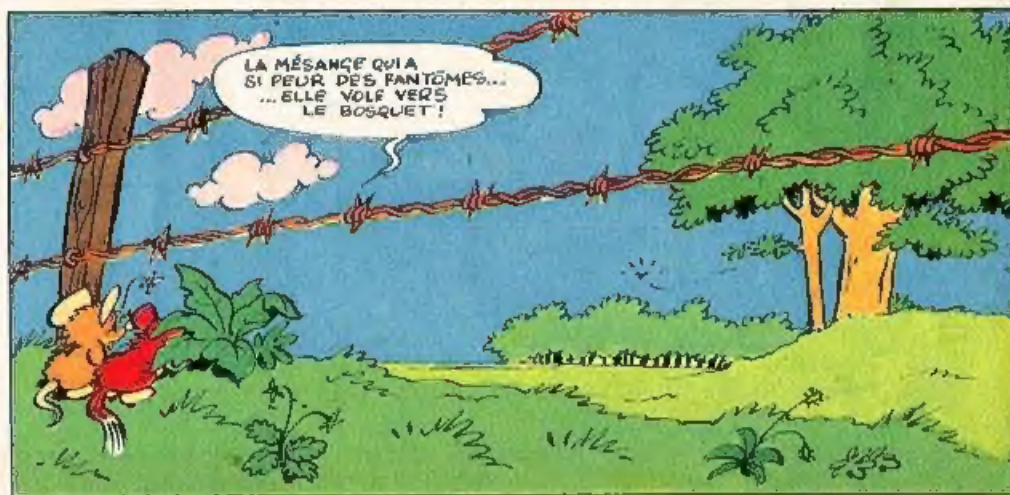


Et, d'un geste vif, le Grec ouvre la porte. Un spectacle inouï s'offre à leurs yeux.

VOILÀ!...



LE BOSQUET HANTÉ



Luc Varenne

LE CHAR
A VOILE

UN journaliste doit toujours être au courant de l'actualité. On ne comprendrait pas qu'il puisse rester bouche bée quand on l'interroge. J'ai pourtant failli « rächer » l'autre jour, quand on me demanda ce que je savais des courses de char à voile. Je ne veux pas que vous connaissiez les mêmes ennuis. Aussi, je me propose de vous en faire connaître les principaux éléments.

*

Le char à voile n'est pas comme les autres sports : il est essentiellement belge. Vous pensez que lorsque j'ai appris la chose, j'ai serré un peu plus ma cravate. Une commune de chez nous est bien placée pour revendiquer la paternité de ce sport : La Panne ! Ses plages immenses et magnifiques sont l'endroit rêvé pour le pratiquer. Vous savez que pour courir un char à voile, il faut d'abord un char, dirait monsieur de La Palisse, de grandes étendues de sable et beaucoup de vent !

Le char à voile n'est pas né d'hier. Il fut découvert au XVI^e siècle : nos ancêtres s'amusaient eux aussi ! C'est un mathématicien de l'époque, Simon Stevin, de Bruges, qui eut le premier l'idée d'aller vite en jouant au marin de terre. Il vit peut-être un peu trop grand, car si son principe était bon, il eut le tort d'adopter un lourd et grand chariot, ce qui réduisait la vitesse malgré les deux énormes voiles fixées sur l'engin. Mais à cette époque, le fait d'aller plus vite qu'un piéton suffisait à l'ambition !

Il faut croire que nos aïeux connurent de gros soucis et eurent d'autres chats à fouetter, car avec la mort de son inventeur en 1620, le char à voile disparut.

C'est à la fin du siècle dernier qu'on se remit à « charler » sur nos plages. Notre compatriote François Dumont, qui vit toujours (il a 76 ans), rendit à nos plages un de ses sports favoris. On s'employa, depuis 1898, à trouver les roues idéales. Le grand principe était d'alléger le char au maximum. Après, on s'occupa d'améliorer la voile. Et pour sauter un peu plus vite dans l'actualité (sans toutefois passer sous silence Louis Blériot, qui, intéressé par cet engin, voulut se mesurer avec nos chars et avec nos pilotes, dont les Dumont ; il fut battu à plate couture !). Rappelons qu'à l'heure actuelle, le char à voile est devenu une perfection du genre. Hélas, il n'est pas à la portée de toutes les bourses. Quel est le sport d'ailleurs qui n'exige de ses pratiquants certains sacrifices ? Un char à voile de course léger, bien caréné, coûte de 25 à 40.000 frs. Mais il paraît que ces frais peuvent être ramonés par des adeptes du système D à quelque 12.000 frs.

Enfin, parlons vitesse. Le record appartient à l'Anglais Richard Millot Benning avec 73 kilomètres à l'heure. Ce n'est pas mal. Mais soyons plus modestes : chez nous, le kilomètre lancé a été réalisé par Paul Dumont à la vitesse de 63 kilomètres.

Si un jour, vous passez par La Panne, allez voir de plus près ces chars à voile : vous admirerez la maîtrise des pilotes, le spectacle vaut vraiment le coup d'œil !

UNE LEÇON DE BONNE CONDUITE



Ce n'est pas seulement parmi les hommes que règne la passion de l'automobile. Les animaux sont aussi maintenant victimes de cette curieuse maladie qui fait que, dès qu'il a atteint l'âge adulte, l'homme moderne roule plus volontiers sur quatre roues qu'il ne marche sur ses pieds ! En réalité, la passion de l'automobile n'est pas venue toute seule aux animaux : ce sont les hommes qui la leur ont transmise. Mais, constatation consolante, les animaux s'en tirent fort bien, presque aussi bien que nous, et parfois nous donnent une leçon de bonne conduite. Ces photos qui nous viennent d'Angleterre en sont la preuve.

Le jeune éléphant (ci-dessus), fait actuellement la joie des spectateurs dans un grand cirque de Londres. On lui a aménagé spécialement une jeep qu'il conduit lui-même. Et pas seulement sur la piste. On le voit ici sortant lui-même sa voiture de la gare, lors du débarquement du matériel.

Quant à ces quatre singes (ci-dessous) qui leurs maîtres ont fait revêtir l'élégante tenue des matelots de Sa Majesté britannique, ils sont, on le voit, capables aussi bien de faire une petite promenade en cabriolet décapotable que de changer s'il le faut un pneu de camion (photo ci-dessus, à droite) !



LE GRENADIER

VICTORIA

TE RACONTE...





Du blanc au rose...



Un couple de flamants roses arrivait en 1937 au parc de Hialeah, en Floride. Ce couple, par le jeu des naissances, s'est à ce point multiplié que maintenant vivent en liberté dans le parc 650 flamants. Au printemps, sur un nid de boue qu'elle a extrait du marécage, chaque femelle vient pondre son œuf. Pour éclore, l'œuf de flamant, qui a de 13 à 18 cm de long, doit rester à une température constante.

Tout le jour, le chaud soleil de Floride suffit à le maintenir à cette température. Mais que le soleil se cache ou que la nuit tombe, vite la femelle vient se poser sur son nid. Jusqu'au jour où l'œuf se brise et où le poussin apparaît. Celui que vous voyez sur la photo ci-dessus n'a que quelques jours. Bêtement, il chauffe au soleil son fin duvet, attendant que sa mère vienne lui apporter sa nourriture.

Dès qu'il peut se tenir sur ses pattes, il descend dignement de son berceau de boue et, guidé, encouragé par sa mère, il se dirige vers l'eau pour prendre son premier bain. L'eau ne sera-t-elle pas bientôt son élément naturel, le marais tout son univers ? Il faut donc s'exercer à nager. Tout en le surveillant d'un œil, qui nous paraît un peu hautain, maman flamant s'efforce de l'entraîner à quelque distance du bord.

Ne faut-il pas s'aguerrir ? Bientôt le poussin aura pris de l'assurance. Il s'élancera alors sur l'onde, découvrant peu à peu les beautés du monde, quêtant d'une île à l'autre l'Aventure, sans crainte de salir sa belle toison blanche. Car celle-ci restera blanche encore cinq mois. Ce n'est qu'au bout de ce temps que le flamant perdra son duvet immaculé pour revêtir sa belle parure de plumes roses.



UN BON CONSEIL



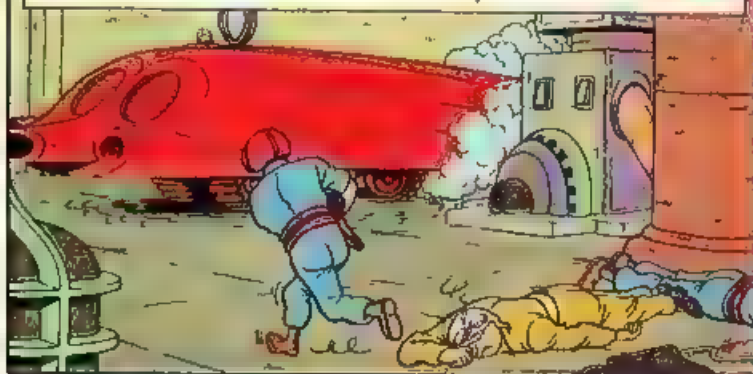
Histoire offerte par
LA CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE RETRAITE
48, rue du Fossé-aux-Loups

Les MASQUES BLANCS

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Mr Lambique et l'homme masqué ont été assiégés par les occupants d'un étrange appareil.

Voyant leurs adversaires hors de combat, l'un des deux occupants de l'appareil s'empare en hâte de la pierre...



La voilà enfin ! Et maintenant, démarrons en vitesse !



Regarde, Bob ! Ils rentrent dans le sol !



En effet, projetant une énorme flamme qui réduit à nouveau le sol en bouillie...



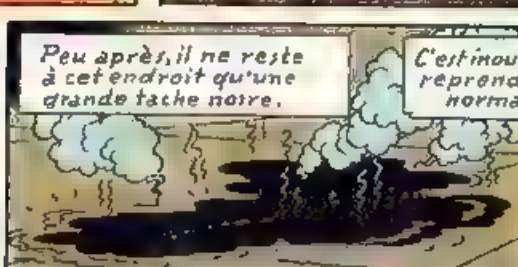
...le colossal engin glisse peu à peu dans la masse en furie...



...où il disparaît bientôt entièrement.



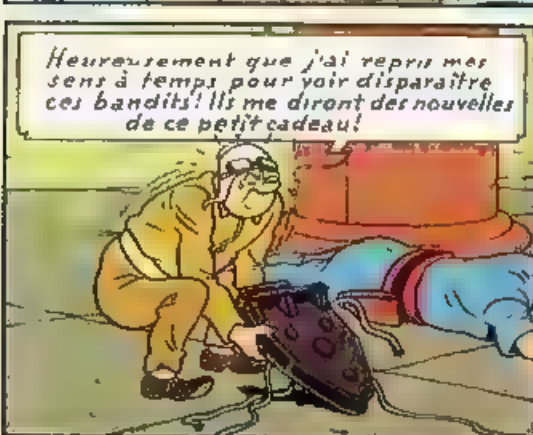
Peu après, il ne reste à cet endroit qu'une grande tache noire.



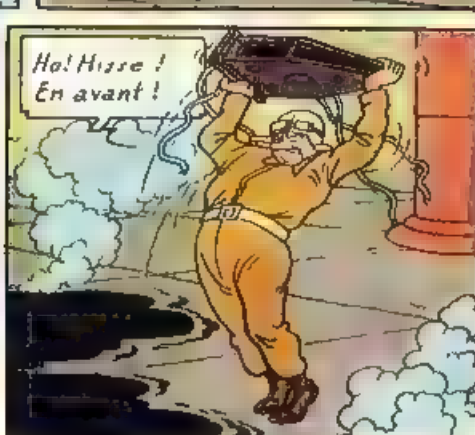
C'est inouï ! La tache diminue, et le sol reprend son aspect normal.



Heureusement que j'ai repris mes sens à temps pour voir disparaître ces bandits ! Ils me diront des nouvelles de ce petit cadeau !



Ha ! Hissé ! En avant !



Quand je me fâche, il y a toujours l'un ou l'autre idiot qui en subit les conséquences !



Entretiens, Bob et Bobette ont soigné le blessé. Ce dernier n'a qu'une légère blessure à l'épaule.



Je vous remercie de m'avoir laissé mon masque ; c'est délicat de votre part. J'ai confiance en vous et je vais vous raconter mon histoire...

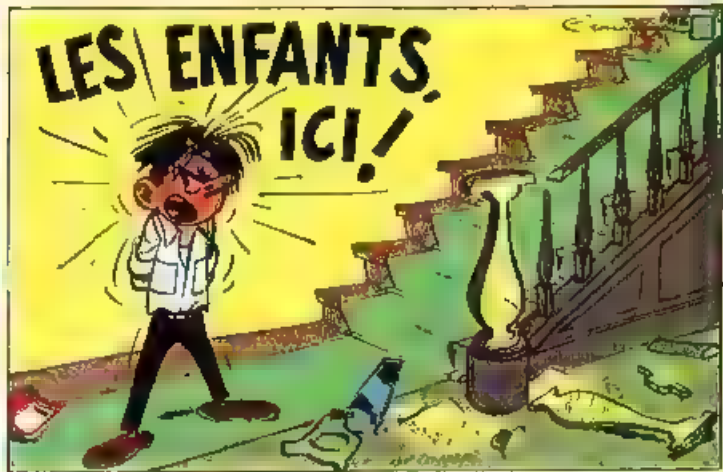
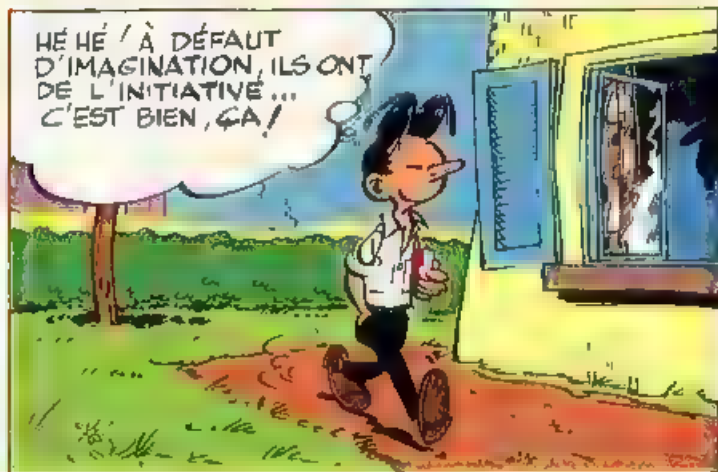
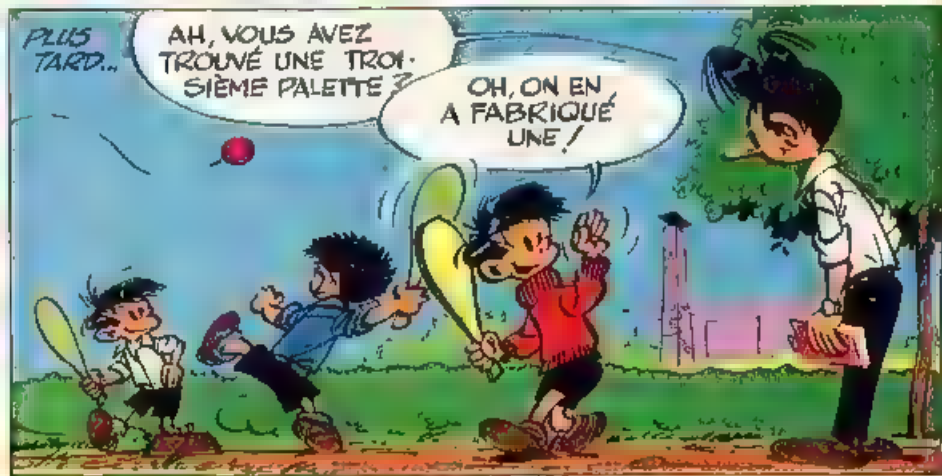
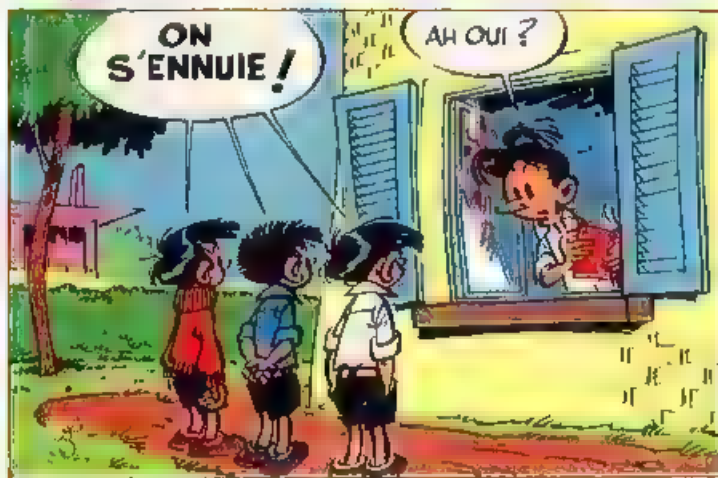




Modeste et Pompon



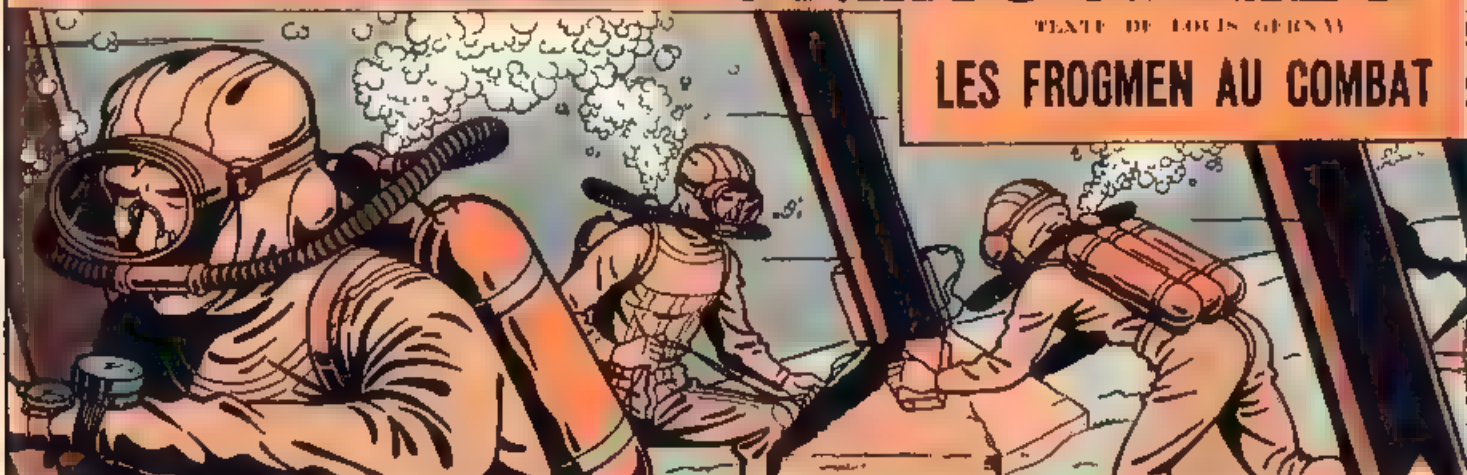
PAR Franquin



LES HOMMES-GRENOUILLES

TEXTES DE LOUIS GERNAU

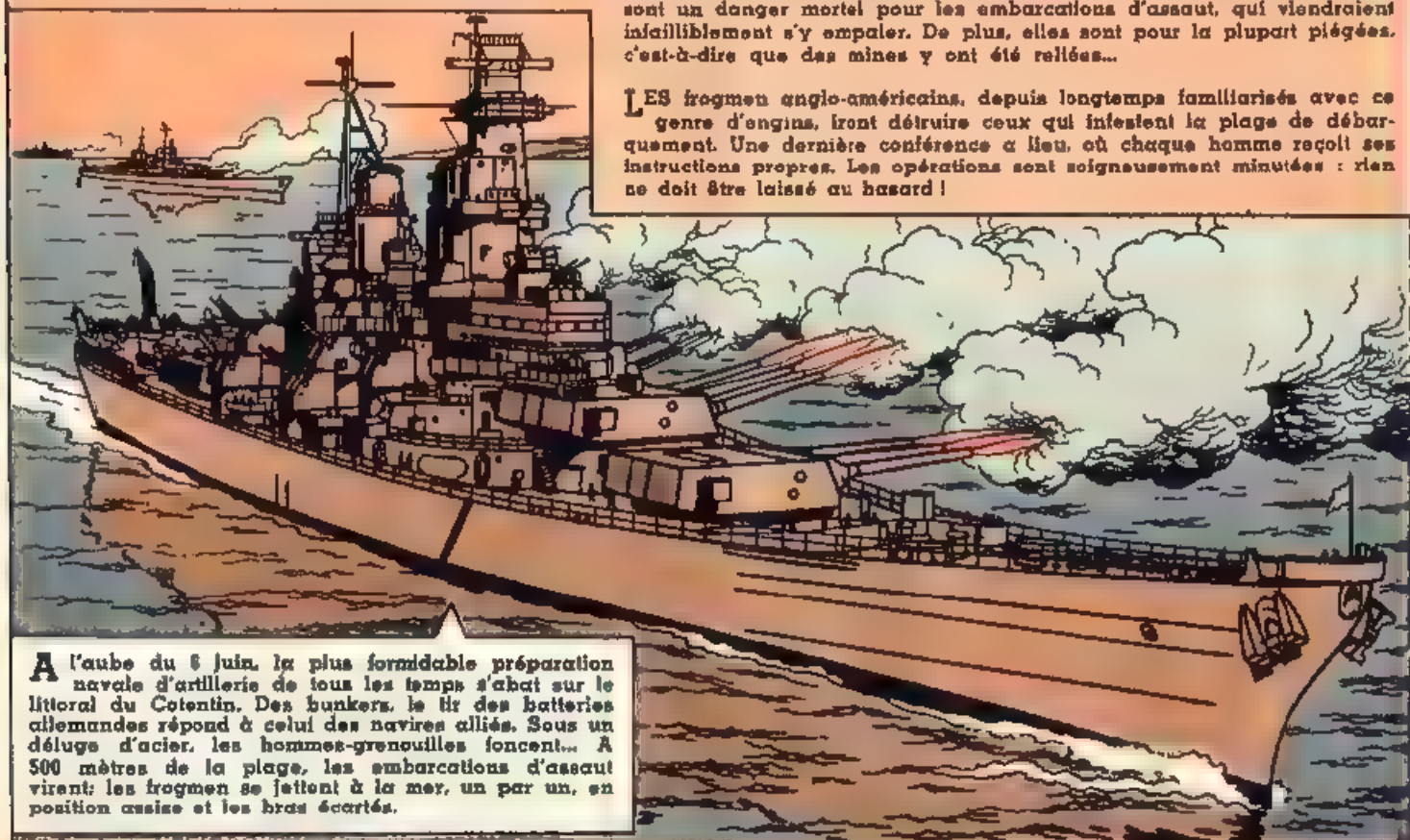
LES FROGMEN AU COMBAT



JUIN 1944. Une immense armée d'invasion s'apprête sous le commandement du général Dwight D. Eisenhower, à débarquer sur les côtes normandes, hérissées d'obstacles.

Des milliers de rails inclinés,sertis dans un socle de béton, constituent la première défense du « Mur de l'Atlantique ». Ces pointes d'acier, dites « Asperges de Rommel », invisibles à marée haute, sont un danger mortel pour les embarcations d'assaut, qui viendraient infailliblement s'y empaler. De plus, elles sont pour la plupart piégées, c'est-à-dire que des mines y ont été reliées...

LES frogmen anglo-américains, depuis longtemps familiarisés avec ce genre d'engins, vont détruire ceux qui infestent la plage de débarquement. Une dernière conférence a lieu, où chaque homme reçoit ses instructions propres. Les opérations sont soigneusement minutées : rien ne doit être laissé au hasard !



A l'aube du 6 juin, la plus formidable préparation navale d'artillerie de tous les temps s'abat sur le littoral du Cotentin. Des bunkers, le tir des batteries allemandes répond à celui des navires alliés. Sous un déluge d'acier, les hommes-grenouilles foncent... A 500 mètres de la plage, les embarcations d'assaut virant; les frogmen se jettent à la mer, un par un, en position assise et les bras écartés.

ET voici les « Asperges » ! Les nageurs y installent leurs charges d'explosif, non sans que quelques malchanceux, tombant sur des « booby-traps » (attrape-nigauds-pièges), inédits ou parfaitement dissimulés, laissent leur vie dans l'aventure... Les survivants s'éloignent alors vers le point de réembarquement, à l'exception, toutefois, de ceux qui sont chargés de la mise à feu...

A l'instant où les premières charges détonnent, les canots d'assaut recueillent les frogmen, suivant une technique apparentée au rugby ! A plus de 20 km/heure les embarcations s'élancent vers eux; d'un « dinghy » (canot pneumatique), amarré au flanc du bateau, un frogman tend un filin à ses camarades. Ils s'y agrippent au passage et d'un vigoureux coup de reins, se hissent à bord. C'est du tout grand sport !



LES DEUX VISAGES DE KID ORDINN

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Un voleur mystérieux opère depuis quelque temps dans Wood City. Ses victimes ont chaque fois cru reconnaître Kid Ordinn...



UN REVOLVER! DONNEZ-MOI UN REVOLVER!... C'EST MON VOLEUR! JE LE RECONNAÎTRAI ENTRE MILLE!!!

VOYONS, CALMEZ-VOUS! C'EST KID ORDINN, LE SHERIF-ADJOINT!



QUI, QUI EST-CE?!!... C'EST UN FOU?

JE ME LE DEMANDE?



KID ORDINN, MONTE DANS TA CHAMBRE TOUT DE SUITE!... TU N'EN SORTIRAS QUE SUR MON ORDRE!

MAIS... JE N'AI PAS SCHMEÏL!!

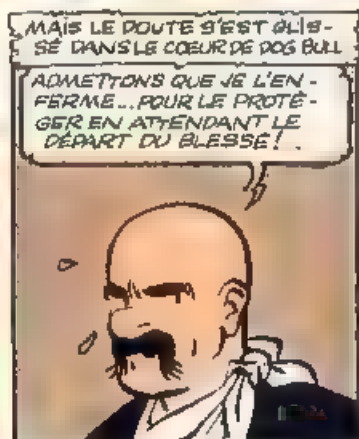


FAIS CE QUE JE TE DIS!



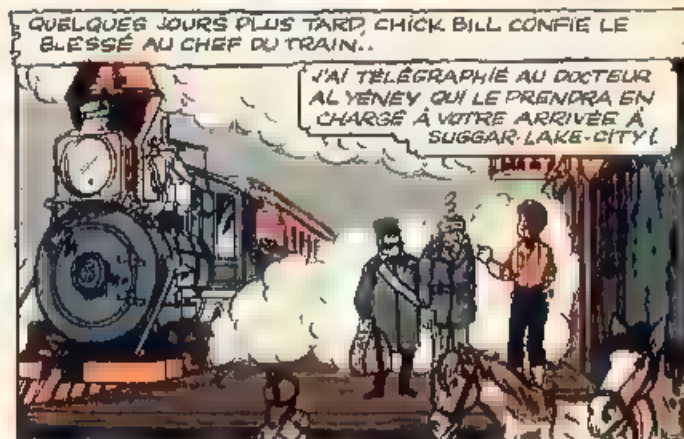
SHERIF, VOUS NE L'ARRÊTEZ TOUT DE MÊME PAS? CE COW-BOY DIVAGUE!... VOUS VOYEZ BIEN QU'IL EST INCONSCIENT!...

VINGT ANS... VINGT ANS DE TRAVAIL...



MAIS LE DOUTE S'EST GLISSÉ DANS LE CŒUR DE DOG BULL

ADMETTONS QUE JE L'ENFERME... POUR LE PROTÉGER EN ATTENDANT LE DÉPART DU BLESSÉ!



QUELQUES JOURS PLUS TARD, CHICK BILL CONFIE LE BLESSÉ AU CHEF DU TRAIN...

J'AI TÉLÉGRAPHIÉ AU DOCTEUR AL YENNEY QUI LE PRENDRA EN CHARGE À VOTRE ARRIVÉE À SUGGAR LAKE-CITY!

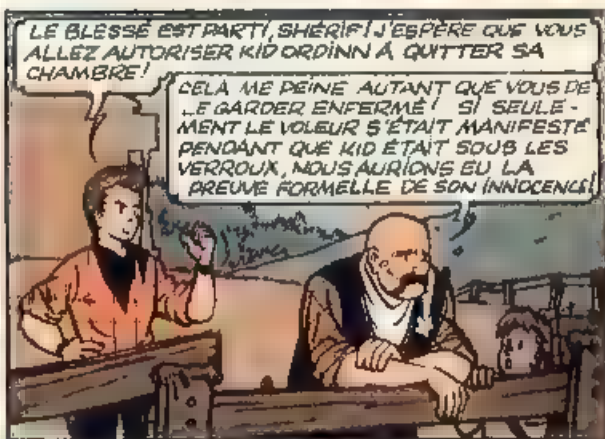


VOILÀ, IL EST PARTI!... PAUVRE HOMME!... J'ESPÈRE QUE LE DOCTEUR LUI RENDRA LA RAISON!

QUOI NOUS FAIRE, MAINTENANT?



NOUS RESTER À WOOD-CITY, JUSQU'À CE QUE NOUS DÉCOUVRIOS QUI ÉTRE VOLEUR MYSTÉRIEUX!...



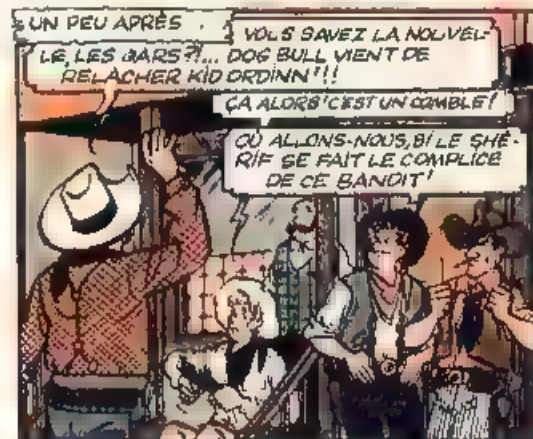
LE BLESSÉ EST PARTI, SHERIF! J'ESPÈRE QUE VOUS ALLEZ AUTORISER KID ORDINN À QUITTER SA CHAMBRE!

CELÀ ME PEÎNE AUTANT QUE VOUS DE LE GARDER ENFERMÉ! SI SEULEMENT LE VOLEUR S'ÉTAIT MANIFESTÉ PENDANT QUE KID ÉTAIT SOUS LES VERRONS, NOUS AURIONS EU LA PREUVE FORMELLE DE SON INNOCENCE!



COMMENT POUVEZ-VOUS SEULEMENT DOUTER DE SON INNOCENCE!... RELACHEZ-LE! JE RÉPOND PERSONNELLEMENT DE LUI!!!

TRÈS BIEN!!!



UN PEU APRÈS... VOUS SAVEZ LA NOUVELLE, LE, LES GARS?!!... DOG BULL VIENT DE RELÂCHER KID ORDINN!!!

ÇA ALORS C'EST UN COMBLE!

QU'ALONS-NOUS, SI LE SHERIF SE FAIT LE COMPLICE DE CE BANDIT!



MINUTE, JOG!!! NE RECOMMENCE PAS! RIEN NE PROUVE QUE C'EST LUI LE BANDIT!!!

N'OUBLIE PAS QU'UN AUTRE QUE MOI A RECONNU KID ORDINN!... SI LE SHERIF FERME LES YEUX, C'EST MOI QUI LUI RÉGLERAI SON COMPTÉ!!!

VRAIMENT?! DANS CE CAS PRÉPARE TON ARTILLERIE! LE VOILÀ JUSTEMENT QUI VIENT PAR ICI!!!

LA LOI DU G

UN traîneau glisse sur l'immensité blanche laissant après lui, imprimées, entre les lignes parallèles des patins, les traces sérées des pas de huskies.

Le conducteur a lutté jusqu'à la dernière seconde, puis, vaincu, s'est endormi sur son chargement. Tout à l'heure, ses chiens s'arrêteront, se rouleront en boule dans la neige et sombreront à leur tour dans le doux bien-être d'une dangereuse inconscience.

Plus tard, beaucoup plus tard, si les loups ne l'ont pas fait avant lui, un second équipage découvrira ce team de glace et lorsque viendra la grande débâcle du printemps, les trappeurs du Barren apprendront pourquoi Jean Forestier n'est pas revenu.

NOUVELLE INEDITE
DE JO POLLART
ILLUSTREE
PAR ATTANASIO



BUD Arundsen fit claquer la langue lanière en cuir de caribou. Ses chiens reprirent le trot. Ils étaient splendides à voir et nul en les regardant ne se serait douté qu'ils n'avaient, depuis bientôt trois jours, que quelques déchets pour nourriture.

De temps à autre, Bud Arundsen — Bud die pour tout le monde — tournait un regard anxieux vers l'horizon qu'il fuyait et chaque fois il devait reconnaître que les longues traînées grises pareilles à des rails gigantesques qu'un titan aurait recourbé très haut dans le ciel, le gagnaient de vitesse.

— Dans dix minutes, il faudra s'arrêter.

Stan Lippens, son maître (1), avait dit cela tout simplement, et cependant, malgré la nonchalance intentionnelle de sa voix, Bud savait que lui aussi appréhendait l'instant où inévitablement il faudrait faire face à la tempête.

Les rails-storms, comme on les nomme au-delà de Suca-Point, sont les plus dangereux de tous les vents du Nord. Leur force est énorme et nul ne sait combien d'heures, de jours ou de semaines durera leur passage.

Pour Bud et Lippens, ce temps avait une importance considérable, car, privés de vivres, il ne leur serait possible de subsister qu'en sacrifiant un ou plusieurs de leurs chiens et perdre, par conséquent, de nombreuses chances de salut.

Brusquement des sons lugubres et prolongés se firent entendre et tout en continuant à courir, les chiens dressèrent le poil et jappèrent. Il ne fallait pas être grand sorcier pour comprendre ce que cela signifiait.

Les loups, ces tueurs sanguinaires et affamés, avaient probablement flairé la piste des chasseurs.

— Combien as-tu encore de balles ? s'enquit Arundsen.

— Cinq, et toi ?

— Cinq aussi... Il faudra viser juste, car

RAND NORD

chacune d'elles devra probablement faire mouche... Ils doivent être nombreux.

— Dans ce cas, que Dieu nous protège.

— Alors... Qu'est-ce qu'on décide : s'arrêter, attendre et faire face ou bien profiter de la tempête pour les semer ?

Stan Lippens fit un signe de la main qui voulait dire : on continue.

C'était évidemment risqué, mais attendre les loups l'était bien plus encore. Le vent montait toujours; dans quelques instants, il soulèverait des tonnes et des tonnes de neige qui aveugleraient bêtes et gens et il suffirait alors d'une erreur de direction pour lui offrir le flanc, être renversé, roulé, immobilisé. Mais le team se composait de bêtes éprouvées et Buddie passait à juste titre pour l'un des meilleurs conducteurs du Grand Nord.

Les hurlements étaient tout proches à présent. Les deux hommes ne cessaient de lancer à la ronde des regards scrutateurs.

Un point sombre apparut, grossissant à vue d'œil, fonçait à une allure vertigineuse à angle droit sur le traîneau de Bud Arundsen. Dans le cercle de ses jumelles et malgré les tourbillons de neige, Stan distinguait nettement la masse de fourrures, entraînée par des chiens, fous de peur.

— C'est l'équipe de Forestier, dit-il, une quinzaine de blacks-devils (2) le poursuivent.

— Qu'attend-il pour tirer ?

Stan ne répondit pas, parce qu'il n'avait pas encore acquis la certitude du sombre drame qu'il pressentait.

La tornade, à présent, faisait rage et ce n'était plus qu'au hasard d'une seconde d'accalmie que le traîneau se découpait en noir sur le fond blanc de neige brassée.

— Je me demande, répéta Arundsen, pourquoi Jean Forestier ne liquide pas ses poursuivants. Peut-être comme nous...

Il n'acheva pas sa phrase, car à cet instant précis le passage du traîneau lui en fournissait la réponse.

Bras ballants, étendu à la renverse sur le fruit de sa saison, le chasseur français ne donnait plus signe de vie.

Tous les chasseurs du Grand Nord sont habitués à réagir promptement, c'est pour-quoi, pesant sa décision en l'espace d'un éclair, Bud fit obliquer ses chiens et sans détourner la tête, cria à son compagnon :

— Je le rattrape... Je le longe... Tu bondis.

— O.K., boy... Compris !

— Tâche dans l'entre-temps d'envoyer ad-patras quelques-unes de ces bestioles... Tiens, voici mes cartouches.

Ces paroles n'étaient pas nécessaires, car déjà la carabine de Lippens se faisait entendre et coup sur coup deux loups mordaient la neige.

La chasse folle continuait dans le vent, les tourbillons et le bruit sec des explosions.

Bud lançait ses chiens avec autant d'ardeur que possible, car la loi du Grand Nord dit que tout trappeur doit aider au maximum ses frères en danger et Jean Forestier, s'il était toujours en vie, courait un double péril : celui de geler à cause de son inconscience, celui d'être dévoré par la meute affamée qui hurlait après lui. Or, il n'était pas facile de le rejoindre, car ses chiens, privés de guide, talonnés surtout par la peur, décrivait des crochets qui risquaient de le faire verser à chaque instant.

La dixième balle partit faisant une dixième victime.

— C'est fini, dit Stan... On n'a plus de munitions.

Puis, avec un héroïsme qui frôlait la témérité, il se laissa glisser sur le tapis

blanc, tenant son arme comme une massue.

Il savait n'avoir que peu de chances et donnait ainsi sa vie pour ses camarades dont un sans doute avait cessé de vivre.

À dix mètres de lui, les carnivores s'arrêtèrent interloqués de se trouver brutalement face à face avec un être humain.

— Qu'attendez-vous... Allez, venez et qu'on n'en parle plus !

Les bêtes le regardaient toujours, l'œil mauvais. Il fit un pas vers elles, un second. Un loup gigantesque bondit, la carabine décrivit un grand cercle et la bête s'écroula aux pieds de l'homme.

Ils étaient deux encore, deux qui, avec un accord parfait, se rétractèrent pour s'élan- cer. Une bouffée de chaleur monta au visage du chasseur et tandis qu'il s'apprê- tait à les recevoir, des coups de feu reten- tirent. L'un des fauves resta cloué au sol, l'autre était foudroyé dans son saut.

Stan comprit que son vieux copain avait pu rejoindre le traîneau de Forestier, y avait trouvé des munitions et était revenu juste à temps pour le sauver d'une fin fort peu enviable. Ainsi va la vie dans le bled glacé. Ainsi, des hommes, compa- gnons ou concurrents, s'épaulent lorsque c'est nécessaire.

— Et Jean ? demanda-t-il, tandis qu'ils retournaient vers leur équipage.

— Un peu de rhum lui fera du bien... Il avait pris la précaution de se sangler à la charge et il vit encore.

Stan sourit, car cette phrase le payait de toutes ses peines.

(1) Compagnon; (2) Démon noir



LE LIVRE DE LA SEMAINE NAGEURS DE COMBAT

UN à un, dans l'ordre indiqué, les sept hommes rampent dans l'herbe de la berge et se laissent glisser dans l'eau. Elle est bigrement froide : sûrement pas plus de douze à treize degrés ! A deux mètres de l'île, ils n'ont déjà plus pied ; poussant leurs flotteurs devant eux, ils nagent et très vite, un courant rapide les éloigne de quelques brasses de la rive de l'îlot ; ils restent cependant en file indienne et moins de trois minutes plus tard,

l'extrémité nord de l'île disparaît derrière eux... En silence, les nageurs poursuivent leur avance, tels d'énormes batraciens dont la tête garnie d'un œil unique, semble suivre une proie qui fuit devant elle.

«...Vingt minutes à peine se sont écoulées quand un pinceau lumineux, issu de la rive droite, balaye le plan d'eau, passe au-dessus d'eux vers l'amont, revient, remonte encore et s'immobilise sur l'eau. Un deuxième pinceau s'allume à cent mètres

en aval et recoupe le premier au-dessus de leur tête.

« Sont-ils repérés ?... ».

Qu'arrivera-t-il à ces sept hommes qui semblent engagés dans la plus périlleuse des missions ? Si vous voulez le savoir, lisez le passionnant ouvrage du major W. C. Brou : « Nageurs de Combat » (1). Cet officier belge, spécialisé dans les publications à caractère militaire, technique ou historique, a fait revivre dans son livre les exploits héroïques des hommes qui combattirent sous l'eau.

Anglais, Américains, Japonais, Italiens ou Allemands, alliés ou

ennemis, tous firent preuve d'un courage magnifique. Modestes artisans des victoires, ils travaillèrent sans bruit, à l'ombre d'un cuirassé, ou tapis dans un sous-marin de poche. Le récit de leurs exploits est une captivante histoire.

Illustré de nombreuses photographies, de cartes et de schémas, ce livre apporte une documentation vaste et précise sur le sujet ; il intéressera sans aucun doute les plus âgés de nos lecteurs.

(1) Collection « Documents du Monde ». Paris



Moi, je vais en S.58 SABENA

Allez-y aussi en participant au grand concours

Kellogg's-SABENA

Bientôt vous trouverez sur les emballages de vos Corn Flakes et Rice Krispies favoris les insignes SABENA, conservez-les précieusement ; ils vous permettront de recevoir la maquette d'un splendide hélicoptère ainsi qu'un bon de participation au grand concours « Kellogg's-Sabena ».

ATTENTION !

...les gagnants voyageront en hélicoptère !

MONTÉZ UN AÉRODROME !

Découpez les silhouettes d'avion imprimées sur les emballages Kellogg's ; elles vous serviront à monter tout un aérodrome.

APPRENNONS L'ANGLAIS AVEC LE PRINCE RIRI



TREIZIÈME LEÇON

I. — TEXTE

1. Is Riri's father a musician?
2. No, Riri's father is not a musician; he is a king.
3. Riri's mother is a queen.
4. How many brothers have you?
5. I have only one brother but I have two sisters.
6. My parents have four children.
7. My parents have two sons and two daughters.
8. My family is composed of six persons.

II. — PRONONCIATION

1. Is Riri's favè e miouichèn?
2. Nôou, Riri's favè la nett e miouichèn hl is e kang.
3. Riri's move is e kwîn.
4. Hânou mênî brovê hêv lau?
5. Al hêv ôouny wan brovê beutî al hêv tôû sisiana.
6. Maî pèrênnîs hêv fôû ichildrên.
7. Maî pèrênnîs hêv tou soann ênad tou dôéus.
8. Maî fêmilî u kêmpeûd ov siks peusân.

III. — VOCABULAIRE

The musician le musicien
The king = le roi.
The queen = la reine.
The brother = le frère.
Only = seul, que, seulement.
The sister = la sœur.
The parents les parents.
The child (child) = l'enfant.
The children (plural) (irregular) les enfants.
The son le fils.
The daughter la fille.
The family la famille.
To be composed of être composé de
The person la personne.
My mon, ma, me.

IV. — GRAMMAIRE

Les adjectifs numériques cardinaux : nous savons déjà compter jusqu'à dix. Révision : 1 one, 2 two, 3 three, 4 four, 5 five, 6 six, 7 seven, 8 eight, 9 nine, 10 ten.

Apprenons à compter jusqu'à vingt :

- | | |
|--------------------------|----------------------------|
| 11 = eleven (ilvên); | 16 = sixteen (sikvên); |
| 12 = twelve (twêlv); | 17 = seventeen (sêvênvên); |
| 13 = thirteen (thêtvên); | 18 = eighteen (êstên); |
| 14 = fourteen (fôrtên); | 19 = nineteen (nâvênvên); |
| 15 = fifteen (fifvên); | 20 = twenty (twêntî); |

V. — CORRECTION

DE L'EXERCICE N° 12

1. Where is Riri's book-case?
2. Is Riri's servant in the library?
3. Riri's friend is not in his car.
4. Is Riri's dog at home?
5. Is Riri in the forest with his father?
6. Riri listens to his mother who reads a book.
7. How many books are there in the book-case?
8. The servant's chair is brown.

VI. — EXERCICE N° 13

1. Combien d'enfants ont les parents?
2. Je n'ai que 3 livres dans ma bibliothèque.
3. Combien d'enfants ont les parents de Riri?
4. Est-ce que la reine a quatre filles?
5. Riri écoute les musiciens.
6. Les enfants ne sont pas à la maison.
7. Ma sœur n'est pas à l'école.
8. Le livre de ma sœur est dans la salle à manger.

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE I. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

ET CE FURENT LES GUERRES CIVILES...

AVEZ-VOUS déjà vu un mât de cocagne au sommet duquel est accroché un jambon ? Un bonhomme grimpe; ses amis le poussent un peu... Il arrive ! Avec son couteau, il coupe le jambon, il l'a ! C'est l'histoire des guerres civiles. Le jambon, c'est le pouvoir personnel. Un ambitieux va le décrocher. Ses amis le poussent, démocrates ou aristocrates. Il a un couteau : c'est l'armée qui lui est dévouée...



1. - MARIUS

UN rugueux paysan d'Arpinum, nommé Marius, soldat assez brutal, faisait la guerre en Afrique contre le chef des Numides, Jugurtha. Ce Jugurtha était un diable d'homme qui avait fait disparaître les deux petits-fils de Massinissa et s'était proclamé roi à leur place, malgré les protestations des Romains. Ceux-ci avaient engagé la guerre contre lui. Le chef des armées romaines était Metellus. Un jour de l'an 107, Metellus vint un de ses officiers, Marius, qui lui demanda un congé pour aller à Rome briguer le consulat. « Toi, Marius ? Consul ? Tu ne seras pas élu ! » « Je le serai ! », Il partit, s'appuya sur la démocratie... et fut élu.



2. - LA GUERRE DE JUGURTHA

ALORS il revint en Afrique, en maître. Il engagea dans l'armée des aventuriers mercenaires entièrement à sa solde et dont il ferait ce qu'il voudrait. Il leur apprit la tactique du désert. Jugurtha avait un beau-père, Bocchus. Marius l'acheta et Bocchus lui livra son gendre, par trahison. Traîné à Rome, Jugurtha fut jeté dans un cachot humide du Tullianum et y mourut de faim. Jusqu'au bout il nargua Rome, « ville à vendre ! »



3. - LA GRANDE MENACE

A ce moment, un vent de terreur souffla sur l'Italie. Deux peuples germaniques s'avançaient vers la péninsule : les Cimbres et les Teutons. Ces tribus sortaient des forêts allemandes. Toutes les armées romaines, envoyées contre elles, avaient été exterminées. Leur sauvagerie provoqua une telle panique que Marius fut réélu consul et chargé de leur barrer la route. Il affronta les Teutons à Aix.



4. - AIX-EN-PROVENCE

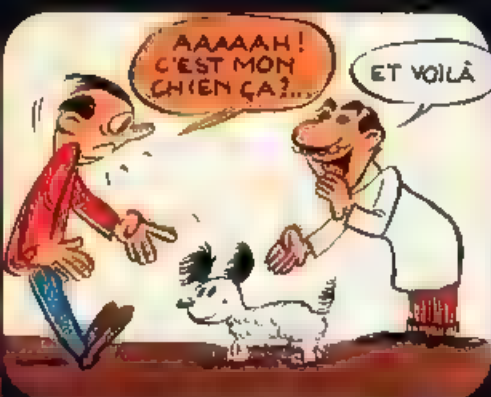
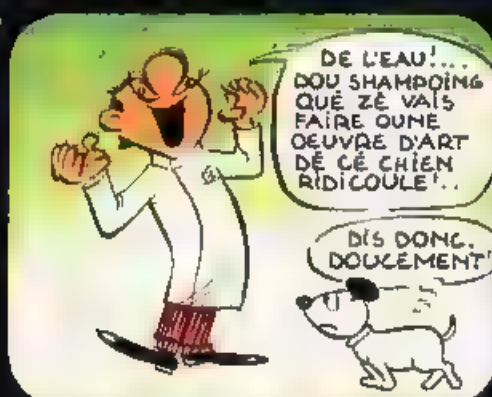
CET fut épouvantable ! Un carnage qui dura deux jours. Marius, sentant que la bataille risquait de tourner en catastrophe, voua l'ennemi aux dieux infernaux. Cent mille cadavres de Teutons restèrent sur le champ de bataille. Défense de les enterrer. Lentement, ils pourrissent. On appela cet endroit : *campi putridi*, champs pourris, aujourd'hui Pourrières. Il paraît que les vignes y produisent un petit vin très apprécié, corsé et moelleux à souhait...

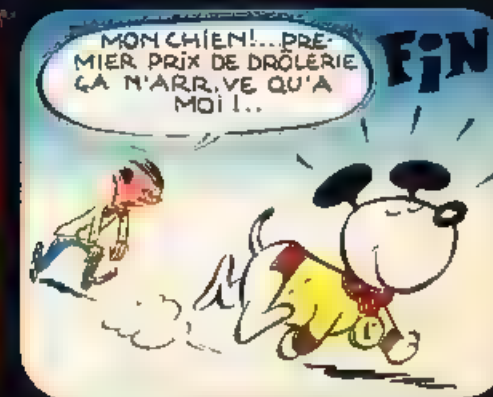
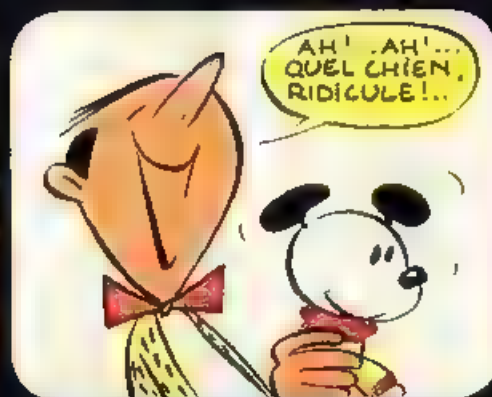
5. - VERCEIL

A peine vainqueur des Teutons, Marius bondit vers la vallée du Pô que les Cimbres venaient d'envahir. Le 30 juillet 101, il les rencontra à Verceil. Les barbares formaient un immense carré de 6 kilomètres de côté. Pour ne pas reculer, ils s'étaient liés les uns aux autres par de longues chaînes. Il y eut des scènes épouvantables. Quand les hommes furent tués, on vit les femmes se pendre aux timons des chariots. Un spectacle d'enfer !... Marius, consul pour la sixième fois, se crut maître de Rome. Pas pour longtemps.

(A suivre.)







LE DÉMON GRIS

Après la lutte de Démon Gris, Luc Goodwin, poursuivi par les loups, s'est réfugié dans une caverne devant l'entrée de laquelle il a allumé un grand feu.

LA FIN DU DEMON GRIS

ADOSSE au fond de l'excavation, armes et munitions à portée de la main, le Grand Luc se sentait disposé à défendre chèrement sa vie. L'année précédente, quand il pourchassait Démon Gris, il s'était trouvé dans une situation similaire, mais il était alors accompagné de Sakatachwan, le chasseur indien, tandis que, maintenant, il se trouvait seul, livré à ses propres forces.

Les chiens s'étaient, eux aussi, reculés jusqu'à la muraille, prêts à la défensive. Pourtant, c'était la peur, davantage que la colère, qui faisait se dresser le poil de leurs échine.

AVEC insouciance, le trappeur haussa les épaules. Pour l'instant, le feu le protégeait et il avait ses armes pour se défendre. Continuant à surveiller la meute des loups se pressant à une dizaine de mètres devant l'entrée de la caverne, il fit chauffer du thé, dont il arrosa un repas frugal composé de pemmican et de blacui sec. Ensuite, il jeta aux « huskies » des poissons séchés et salés, dont il emportait toujours une provision avec lui; pourtant, au lieu de se précipiter sur cette nourriture dont ils étaient si friands, les chiens la dédaignèrent.

Cette dernière circonstance ne manqua pas de faire réfléchir le jeune trappeur. Les « huskies » n'avaient rien mangé depuis le matin, et ils refusaient leur pitance après une telle journée d'efforts c'était que, réellement, la peur les dominait. Luc se prit alors à songer que le feu pourrait n'être pas une défense aussi efficace qu'il l'espérait. Affamés, les loups n'hésitaient pas à attaquer l'homme, tandis qu'en toute autre circonstance ils le fuyaient. Cet hiver-là, les caribous n'étaient pas encore apparus pour leur migration annuelle; et la faim des loups devait être désespérée. Les flammes elles-mêmes ne les feraient peut-être pas longtemps reculer...

— Sans doute serait-il prudent de prévenir leur attaque et avec quelques balles bien placées, leur inculquer un peu le respect, songea Goodwin.

Il venait à peine d'avoir cette pensée quand, brusquement, deux loups, qu'il n'avait pas vu approcher, bondirent par-dessus le rempart de flammes. L'un d'eux rebomba près de Luc, qui eut juste le temps de braquer son revolver pour le foudroyer; le second fut aussitôt pris à partie par les chiens et mis hors de combat.

Cet incident, qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses, engagea Luc à plus de prudence. Il jeta de nouveaux fagots sur le feu. Pourtant, les loups ne devaient plus tenter de franchir le brasier.

Les heures s'écoulèrent, lentes et faites de constantes alarmes. Au-dehors de la caverne, les prunelles des fauves brillaient telle une série de petites phares aux lueurs clignotantes.

— On dirait qu'ils sont sûrs de leur proie, pensa Goodwin. Finalement le bois viendra à me manquer, et il ne leur restera plus alors qu'à se lancer à la curée...

Le trappeur éclata d'un rire nerveux et dit à haute voix:

— Comme si j'étais assez gras pour rassasier cette bande affamée!...

Soudain, sa fausse gaieté s'éteignit et une sorte de torpeur descendit sur lui. Ses paupières se fermèrent et il dut se secouer pour échapper au sommeil. Alors, une nouvelle crainte le saisit. Si, après cette journée de fatigue, passée au grand air, à relever des pièges, il s'endormait, le feu s'éteindrait faute d'aliments, le privant de sa meilleure défense, si précaire fût-elle...

A partir de ce moment, un nouvel adversaire se dressa contre le trappeur, et cet adversaire c'était le sommeil, contre lequel il fallait lutter chaque instant. Les paupières de Luc semblaient de plomb, et il lui fallait faire des efforts surhumains pour garder les yeux ouverts. Il tenta d'imaginer des subterfuges propres à dis-

traire sa lassitude, comme s'amuser à compter les yeux des fauves au dehors, ou clamer à tue-tête de vieilles chansons canadiennes. Par moments, il répétait à la façon d'une litanie:

— Ne t'endors pas, Luc!... Ne t'endors pas!... Ne t'endors pas!...

Rien n'y fit cependant. Finalement, ses paupières se fermèrent et le sommeil s'empara de lui...

★

Luc rêvait que des tonnes d'eau se déversaient sur son feu qui, dans d'ultimes rougeoyements, s'éteignait tandis que les loups se précipitaient sur lui. Il se réveilla en sursaut. Le foyer n'était plus qu'un amas de braises rouges et à l'instant précis où il faisait cette constatation, une quinzaine de loups, plus audacieux que les autres, se précipitèrent à l'intérieur de la caverne.

Bondissant sur ses pieds, Luc, une hache dans chaque main, se prépara à défendre chèrement son existence. Coup sur coup, il abattit deux fauves. Un troisième s'élançait sur lui. C'était un énorme loup gris aux membres puissants, aux redoutables mâchoires. L'attaque était venue de biais, et Goodwin n'aurait pas eu le temps de la parer si, soudain, le fauve n'avait arrêté son bond pour retomber sur le sol, l'échine tremblante, les oreilles basses.

Luc avait reconnu l'animal.

— Démon gris!

s'exclama-t-il.

Ainsi, c'était le chien-loup qui commandait la harde et, au moment de la curée, il venait seulement de reconnaître son ancien maître.



Déjà, Démon Gris s'était retourné contre ses congénères, prélevant l'homme aux loups. Le vieil amour pour son maître, un instant endormi, se réveillait plus brûlant que jamais. Ce fut un beau combat au cours duquel Démon Gris, l'homme et les chiens firent merveille. Bientôt, découragés, les loups survivants reculèrent pour rejoindre la meute toujours postée à l'entrée de la caverne.

Luc poussa un rugissement de joie et s'empressa de jeter de nouveaux fagots sur le feu. Lorsque les flammes montèrent, vives et claires, le trappeur s'assit et Démon Gris vint poser sa lourde tête triangulaire sur ses genoux. Quand Luc le caressa, l'animal ferma les yeux et une plainte lente, presque un murmure, s'échappa d'entre ses mâchoires serrées.

Plusieurs nouvelles heures passèrent, et le jour teinta la nuit de gris, monta jusqu'à envahir tout le ciel. Alors, un à un, les loups refluaient et, bientôt, il n'y en eut plus un seul devant la caverne.

Toujours flanqué de Démon Gris, un revolver dans chaque main, Luc sortit de l'excavation pour se rendre compte si, réellement, tous les loups avaient fui. Il n'en aperçut plus aucun dans les parages mais, là-bas, sur la steppe, la horde tout entière filait à la poursuite d'une bande de grands animaux auxquels, malgré l'éloignement, le Grand Luc n'eut aucune peine à donner une identité.

— Les caribous !

Les grands ruminants étaient revenus et les loups, abandonnant cette proie trop aléatoire qu'était l'homme, se lançaient à leur poursuite.

Goodwin désigna la plaine à Démon Gris.

— Va, loup, dit-il, va avec les tiens...

Mais, au lieu d'obéir, l'animal se dirigea vers le fond de la caverne et alla se coucher auprès des « huskies », indiquant ainsi qu'il voulait reprendre sa place de leader dans le team.

Luc Goodwin comprit alors que Démon Gris ne l'abandonnerait plus. Il comprit que Démon Gris, le loup, était mort définitivement pour laisser place à Démon Gris, le chien... Et Luc sut également que, désormais, l'animal et lui ne se quitteraient plus.

Fin

LA SEMAINE PROCHAINE :

UN GRAND ROMAN D'AVENTURES

INÉDIT



**LE
CASSE-TÊTE
CHINOIS**
PAR YVES DUVAL
(Illustrations de Aldans)

LE TIMBRE TINTIN

Après le "combat..."



JUCY & WHIP

ORANGE

LIMONADE

mettent tout le monde d'accord !

Avec TIMBRE TINTIN

LES TIMBRES TINTIN SE TROUVENT SUR LES PRODUITS

VICTORIA • PILSBERG • PALMAFINA • MATERNE
GRIMARD • BORSA • PROSMANS • HORTON • PANA
SKI & FRANCO SUISSE • JUCY & WHIP • NOSTA
TOSELLI

CADEAUX DU TIMBRE TINTIN

Chromos « LA GÉOGRAPHIE DE BELGIQUE », par série de 10 photos en couleurs ..	50 points
DECALCOMANIES TINTIN. Par carnet ..	50 "
PAPIER A LETTRES TINTIN. Par pochette ..	100 "
Chromos TINTIN de la Collection « VOIR ET SAVOIR ». AVIATION, AUTOMOBILE, MARINE. Par série de 6 magnifiques chromos ..	100 "
Les CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE. Par feuille de 5 reproductions de tableaux célèbres ..	200 "
PORTE-MONNAIE TINTIN ..	200 "
PORTEFEUILLE TINTIN ..	200 "
PUZZLE TINTIN sur carton ..	200 "
PUZZLE TINTIN sur bois ..	500 "

UNE BONNE NOUVELLE...

...pour tous ceux qui collectionnent les chromos d'art !

Le TIMBRE TINTIN vient de sortir sa dixième série : Le XVII^e siècle. Série 3.

Les chromos ont été choisis avec un soin méticuleux afin de représenter les deux aspects de la peinture flamande de cette époque : le mysticisme, d'une part, et la joie de vivre, d'autre part. Chaque chromo est une petite merveille par sa précision et sa fidélité de reproduction !

200 points par pochette de 5 chromos.

Envoyez vos timbres TINTIN à TINTIN, service T, ou échangez-les dans n'importe quel magasin « A L'INNOVATION »



L'Île de t

Les compagnons de Harald ont retrouvé ce dernier qui, épuisé, va lâcher la stalactite qu'il emportait

MAIS RAGNARD AVAIT PRÉVU LA DÉFAILLANCE DE SON CHEF.

NE BOUGEZ PLUS...
ATTENTION AU CHOC



QUELQUES MINUTES PLUS TARD

MES BRAVES COMPAGNONS,
PAR QUEL MIRACLE ?...

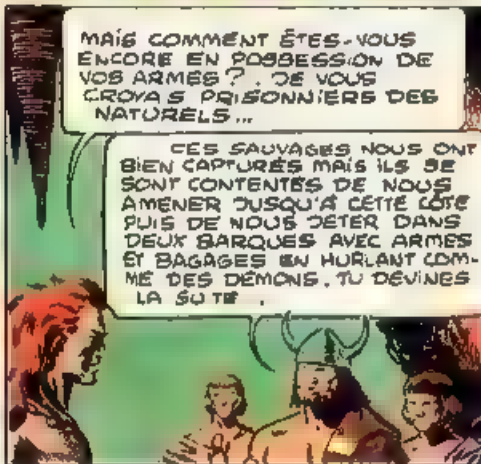


UN DE NOS HOMMES A DÉCOUVERT
UNE FALIE DANS LA PAROI COMMU-
N QUANT AVEC UNE PETITE GROTTÉ
MALHEUREUSEMENT SANS ISSUÉ
NOUS NOUS Y SOMMES PRÉCIPITÉS
TANDIS QUE LE MONSTRE S'A-
CHARNAIT SUR NOS CANOTS



MAIS COMMENT ÊTES-VOUS
ENCORE EN POSSESSION DE
VOS ARMES ?... DE VOUS
CROYA-S PRISONNIERS DES
NATURELS...

CES SAUVAGES NOUS ONT
BIEN CAPTURÉS MAIS ILS SE
SONT CONTENTÉS DE NOUS
AMENER JUSQU'À CETTE CÔTE
PUIS DE NOUS DÉTER DANS
DEUX BARQUES AVEC ARMES
ET BAGAGES EN HURLANT COM-
ME DES DÉMONS. TU DÉVINES
LA SÛTE ?



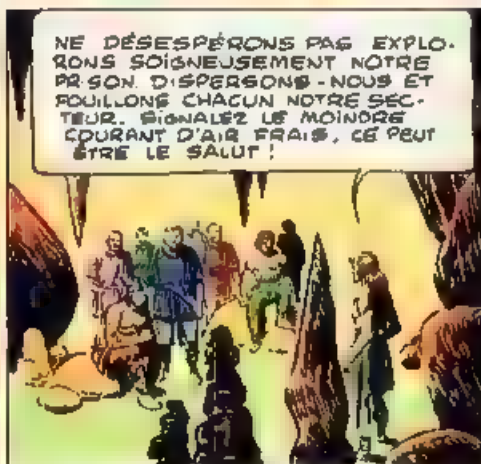
OUI, JE VOIS. ILS NOUS ONT OFFERT EN
SACRIFICE À CETTE DIEUXSE GÉANTE
QU'ILS AVAIENT DÉRIGÉ SANS DOUTE
LES GUERRIERS CONSTITUENT-LE DANS
LEUR ESPRIT UNE OFFRANDE DE CHOIX.
C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE VOS
ARMES VOUS ONT ÉTÉ RENOUVÉES D'AU-
TANT PLUS QU'ELLES NE POUVAIENT PAS
VOUS PERMETTRE DE VAINCRE UN
TEL ADVERSAIRE !



MAIS QU'ALLONS-NOUS DEVENIR ?
IL EST IMPOSSIBLE DE SORTIR PAR
QU'NOUS SOMMES VENUS, LE LOU-
RANT EST TROP VIOLENT, SOMMES-
NOUS CONDAMNÉS À MOURIR DE
FAIM DANS CE TROU ?



NE DÉSPÉRONS PAS EXPLO-
RONS SOIGNEUSEMENT NOTRE
PRISON. DISPERSIONS-NOUS ET
FOUILLONS CHACUN NOTRE SEC-
TEUR. SIGNALEZ LE MOINDRE
COURANT D'AIR FRAIS, CE PEUT
ÊTRE LE SALUT !



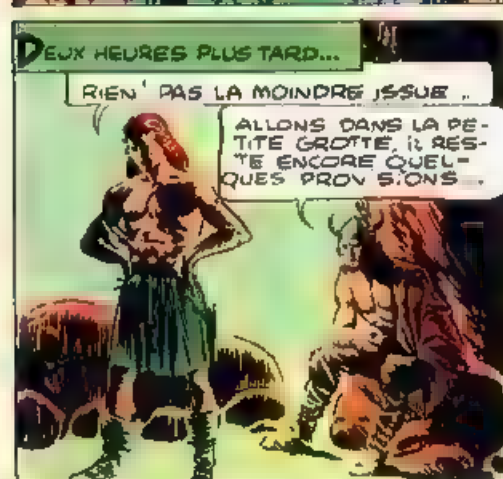
LES VIKINGS COMMENCENT AUSSITÔT
L'EXPLORATION MÉTHODIQUE DE LA
CAVERNE.



DEUX HEURES PLUS TARD...

RIEN ! PAS LA MOINDRE ISSUÉ...

ALLONS DANS LA PE-
TITE GROTTÉ, IL RÉ-
STE ENCORE QUEL-
QUES PROVISIONS...



PAR COÛN ! VOYEZ CE
PILLARD QUI DÉTALE...

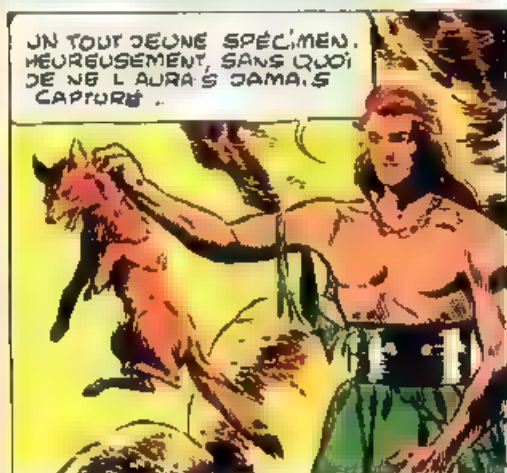


IL NOUS LE FAUT !...

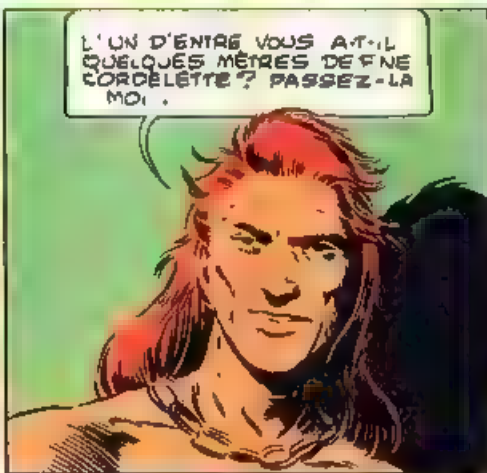


La Brume

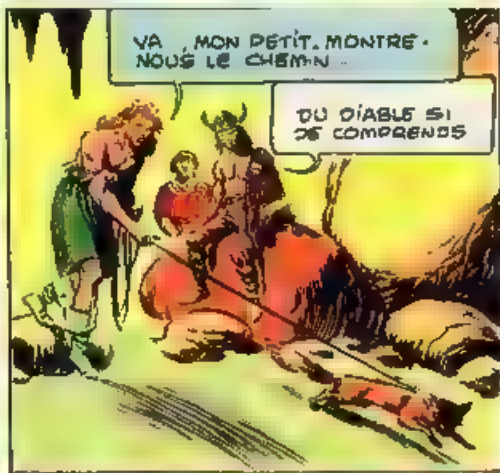
TEXTES ET DESSIN DE FRED FUNCKEN



UN TOUT JEUNE SPÉCIMEN.
HEUREUSEMENT, SANS QUOI
DE NE L'AURA S JAMAIS
CAPTURÉ.



L'UN D'ENTRE VOUS A-T-IL
QUELQUES MÈTRES DE FINE
CORDELETTE ? PASSEZ-LA
MOI.

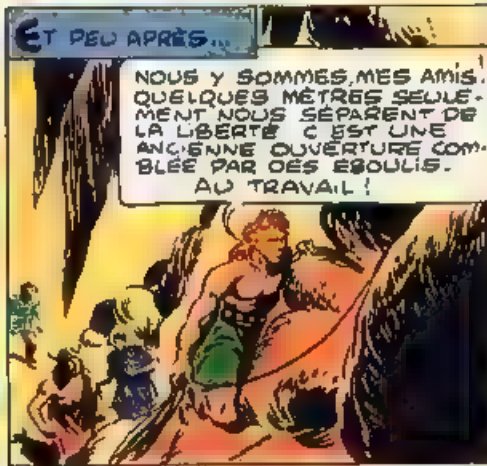


VA, MON PETIT, MONTRE.
NOUS LE CHEMIN.

DU DIABLE SI
JE COMPRENS



MAIS OÙ !... COMMENT N'Y AI-DE PAS
PENSÉ ? CET ANIMAL VIENT FORCÉ-
MENT DU DEHORS, IL VA S'EMPRESSER
DE REGAGNER L'AIR LIBRE, NOUS IN-
D'QUANT AINSI LA VOIE DU SALUT !



ET PEU APRÈS...

NOUS Y SOMMES, MES AMIS !
QUELQUES MÈTRES SEULE-
MENT NOUS SÉPARENT DE
LA LIBERTÉ. C'EST UNE
ANCIENNE OUVERTURE COM-
BLÉE PAR DES ÉBOULIS.
AU TRAVAIL !



LES VIKINGS SE METTENT À L'ŒUVRE
ET, UN À UN, LES BLOCS DE GRANIT
SONT ENLEVÉS DU PASSAGE.

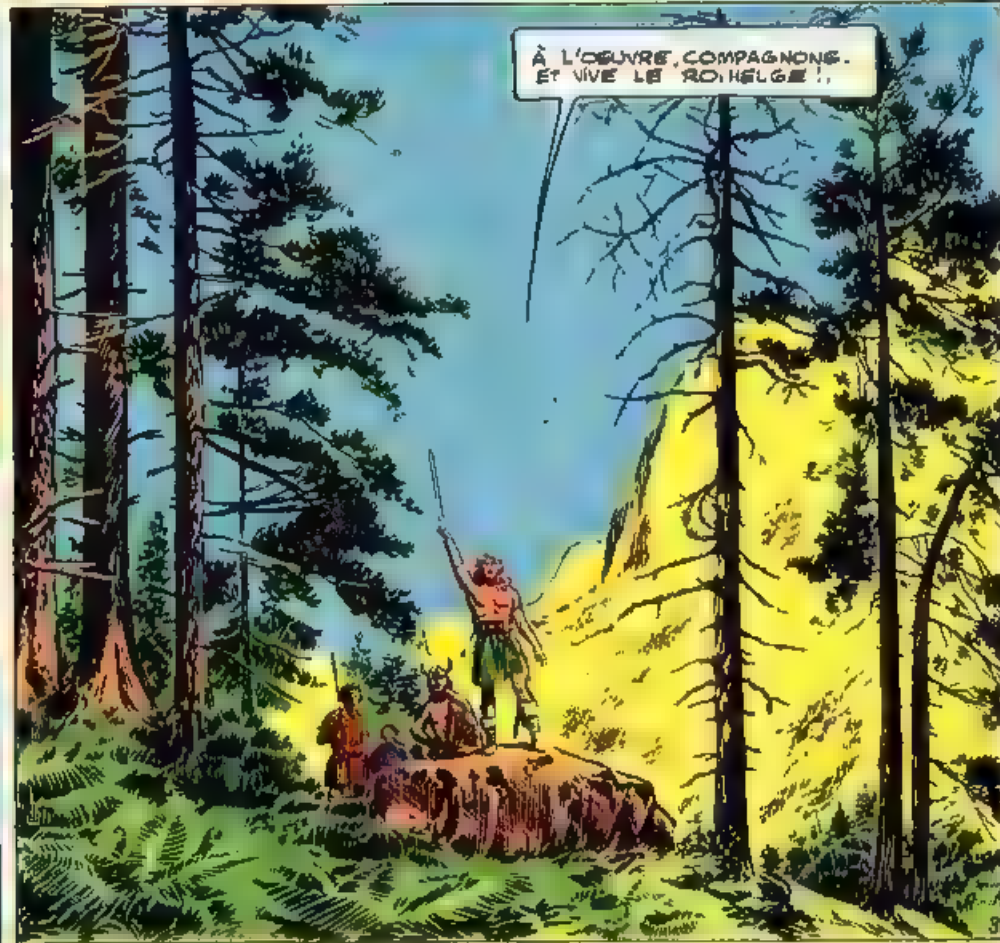


APRÈS DES HEURES DE
TRAVAIL ACHARNÉ

LE SOLEIL, ODIN
SOIT LOUÉ.



IL VA FALLOIR NOUS MONTRER PRUDENTS.
LES SAUVAGES NE TARDERONT PAS À
APPRENDRE NOTRE PRÉSENCE ICI.
CETTE GROTTE CONSTITUE UN EXCEL-
LENT RETRANCHEMENT EN ATTENDANT
QUE NOUS AYONS FAIT DE CE PAYS
LA PLUS BELLE DE TOUTES LES
COLONIES VIKINGS.



À L'ŒUVRE, COMPAGNONS.
ET VIVE LE ROI HELGE !



Tes dents,
veux-tu
les garder
longtemps?

LA DENT QUI VA POUSSER LA DEVRAIT S'Y TROUVER ENCORE DANS 63 ANS.

Veux-tu avoir encore de bonnes dents - tes vraies dents - quand tu seras très, très vieux? Prends l'habitude de te brosser les dents matin et soir - comme un grand - avec le bon dentifrice Ipana. C'est un dentifrice qui nettoie parfaitement les dents... et son goût te plaira!

LAVE-TOI LES DENTS 2 FOIS PAR JOUR,
VISITE TON DENTISTE 2 FOIS PAR AN.
LAVE-TOI LES DENTS AVEC



ET TU LES GARDERAS LONGTEMPS !

GRATUIT!

Un bon dentifrice **IPANA!**

Pour recevoir gratuitement un tube de bon dentifrice Ipana, inscris ici ton nom :

et ton adresse Rue

N°

Localité:

Ensuite découpe ce bon, mets-le sous enveloppe, joins-y un timbre à 2 frs pour frais d'envoi, et renvoie-le

à **IPANA, 12, RUE MONTOYER, BRUXELLES.**

LE SAC A MALICES DU PROFESSEUR Nicolas Flanelle

FABRIQUONS UN CARNET A FEUILLES INTERCHANGABLES

TOUT lecteur de « Tintin » ordonné possède un carnet de poche, où il inscrit son répertoire d'adresses amies, dates de réunion, titres de livres et cent autres annotations utiles. L'inconvénient de pareil carnet, c'est qu'après quelques semaines, il comporte quantité d'inscriptions devenues inutilisables où l'on ne s'y retrouve plus. En outre, une fois rempli, il devient nécessaire de recopier dans un nouveau carnet, toutes les mentions qui présentent encore de l'intérêt. C'est là un fastidieux travail auquel il faut se livrer périodiquement.

Voici donc le moyen de fabriquer un charmant fichier de poche, qu'on pourra tenir perpétuellement à jour.

Il ne possède un carnet de poche, où il inscrit son répertoire d'adresses amies, dates de réunion, titres de livres et cent autres annotations utiles. L'inconvénient de pareil carnet, c'est qu'après quelques semaines, il comporte quantité d'inscriptions devenues inutilisables où l'on ne s'y retrouve plus. En outre, une fois rempli, il devient nécessaire de recopier dans un nouveau carnet, toutes les mentions qui présentent encore de l'intérêt. C'est là un fastidieux travail auquel il faut se livrer périodiquement.

Toutes ces petites feuilles devront être bien identiques entre elles, quant aux dimensions. A cette fin vous pourrez utilement les couper aux ciseaux suivant un gabarit (modèle) en carton dur que vous aurez préalablement confectionné.

Il ne vous restera plus qu'à insérer ce paquet de fiches (l'ex-cédent des fiches étant mis en

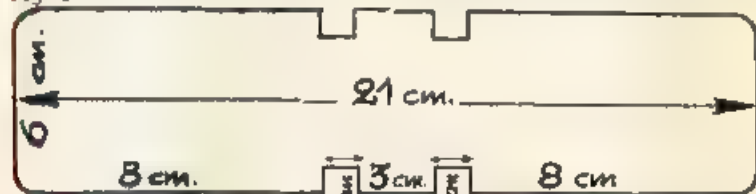


Fig. 2 8 cm.

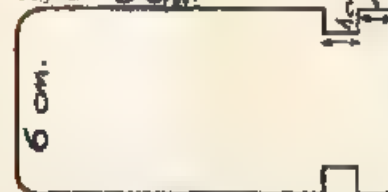


Fig. 3

lement à jour, en éliminant les pages à détruire et en ajoutant suivant les besoins de nouvelles pages blanches.

Prenez un morceau de cuir, de mouton, de parchemin ou, à la rigueur, de carton fort, que vous découperiez proprement, au moyen d'une paire de ciseaux, suivant la forme et les dimensions de notre fig. 1.

Préparez ensuite une série de fiches de papier de format appro-

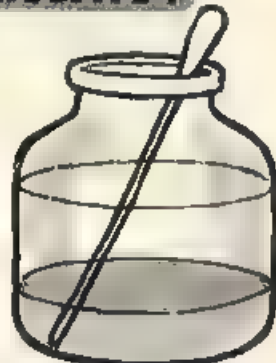
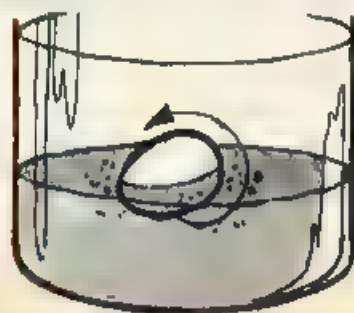
proché dans la pochette-couverture que vous repliez sur elle-même. Le tout sera solidement maintenu ensemble par un fort élastique, par exemple, une bague de caoutchouc prélevée dans une vieille chambre à air hors d'usage de vélo. (Fig. 3.)

Rien ne sera plus aisé d'en retirer des pages et d'en intercaler de nouvelles à l'endroit voulu. N'est-ce pas très pratique et très simple?

L'ŒUF... ACROBATE !

CHOISIS pour ce tour, un bocal possédant un large goulot, que tu rempliras d'eau à moitié. Ensuite, au moyen d'un tube terminé à sa partie supérieure en entonnoir, tu verseras DOUCEMENT et DIRECTEMENT DANS LE FOND DU BOCAL une quantité d'acide chlorhydrique, de quoi atteindre le niveau des trois quarts de la capacité totale du bocal. Si tu es au agir avec précaution, l'acide demeurera au fond, sans se mélanger à l'eau. (V. fig. 1.)

Laisse maintenant descendre LENTEMENT, au centre du bocal,



un œuf, jusqu'au moment où la moitié inférieure de l'œuf atteint la couche d'acide qui garnit le fond du bocal.

Cet acide attaquera aussitôt l'enveloppe calcaire de la coquille, qui se couvrira de bulles gazeuses. Sa moitié inférieure étant rendue plus légère par ce phénomène, l'œuf basculera sur le côté et commencera à tourner sur son axe longitudinal. Ne sois pas étonné qu'il poursuive ces rotations latérales pendant une heure et parfois plus...

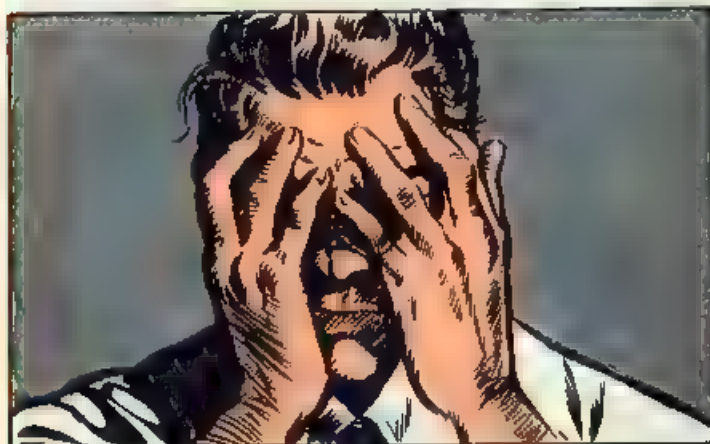
LE MAROQUIN NOIR

Après avoir enlevé le professeur Marlier, les agents étrangers se sont également emparés du père de Jean Labade

LE RENDEZ-VOUS DE SIX HEURES



(25) IL y eut un bref silence puis la voix rocailleuse reprit : « Votre père est en notre pouvoir. Si vous tenez à le revoir vivant, apportez-nous les documents ce soir à six heures en face de l'usine à gaz de Veilly. Un bon conseil : venez seul et n'avertissez ni la police ni les services du contre-espionnage. Toute imprudence de votre part vous rendrait... orphelin ! » Jean voulut répliquer mais il n'en eut pas le temps. Son correspondant avait déjà raccroché. A ce moment, la porte s'ouvrit...



(27) RESTE seul, le jeune homme se prit la tête entre les mains pour mieux réfléchir. « Surtout, pensa-t-il, ne pas m'affoler. Ce n'est pas le moment ! » Les agents étrangers tenaient à leur merci le professeur Marlier et Maître Labade. Sans doute, le premier ne courait-il aucun danger pour l'instant — on avait trop besoin de lui — mais il n'en allait pas de même pour l'avocat ! Si Jean négligeait le rendez-vous fixé, s'il alertait la police, son père se trouverait dans une situation désespérée.



(29) LORSQU'IL raccrocha, dix minutes plus tard, Jean paralysait avoir repris de l'assurance. On pouvait compter sur Alex. C'était un ami sûr et un garçon intelligent. Il s'acquitterait convenablement de sa mission. Tout en réfléchissant, le jeune homme marcha vers la fenêtre. Il pleuvait. De l'autre côté de la rue, un homme adossé à une palissade fumait une cigarette. Jean tressaillit. « Bon sang, pensa-t-il, je ne pourrai pas faire un pas dehors sans qu'on me file !... Tant pis ! »



(26) C'ETAIT madame Labade. Elle considéra son fils avec une tendresse inquiète. « On a téléphoné ? » demanda-t-elle. Jean se contraignit à sourire. « Oui, maman, dit-il. C'est de la part de papa. Il a été appelé en province pour remplacer au pied levé un confrère qui vient d'être victime d'un accident. Il ne rentrera pas ce soir et te fait dire de ne pas t'inquiéter. » Madame Labade hocha la tête, à demi-rassurée. Sans rien savoir de précis, elle avait l'air de pressentir un vague danger.



(28) D'AUTRE part, il n'était pas question de livrer les documents aux espions ! Alors, que faire ?... Durant près d'une demi-heure, le jeune homme s'efforça de résoudre ce problème apparemment insoluble. A la fin, il crut avoir trouvé. Son plan était d'une témérité folle, mais avec un peu de chance il pouvait réussir. Il décrocha le téléphone et forma un numéro. « Allo ? » fit une voix cordiale à l'autre bout du fil. « Bonjour, Alex, dit Jean très bas écoute-moi bien, mon vieux, c'est grave... »



(30) FATALISTE, le jeune homme haussa les épaules. Quatre heures quarante !... Il était temps d'agir. Il donna un coup de téléphone à la Sûreté, changea de costume puis, à cinq heures moins dix, une petite valise à la main, il sortit de la maison. Il n'eut pas besoin de se retourner pour s'aviser qu'on le suivait. Mais feignant de n'avoir rien remarqué, il marcha jusqu'à la station de taxis et s'engouffra dans la voiture de tête. « A la gare ! jeta-t-il au chauffeur. Arrêtez-vous devant la consigne !... »

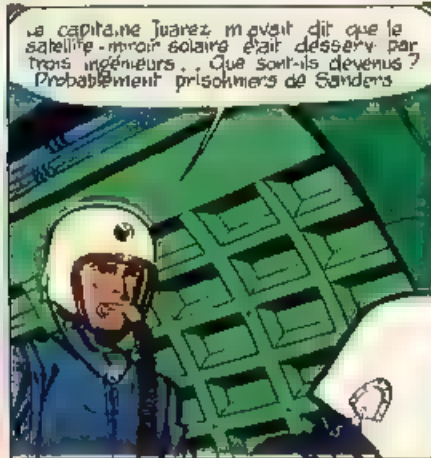


LES AVENTURES LE MAÎTRE

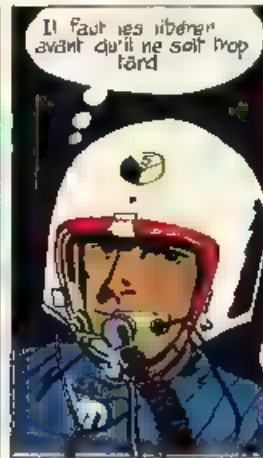
Sanders, devenu fou, a provoqué d'énormes incendies sur la terre. Dan



Dès que la fusée atteint la tête de la bobine ses occupants peuvent quitter leur couchette où les effets de l'accélération les maintenaient cloués.



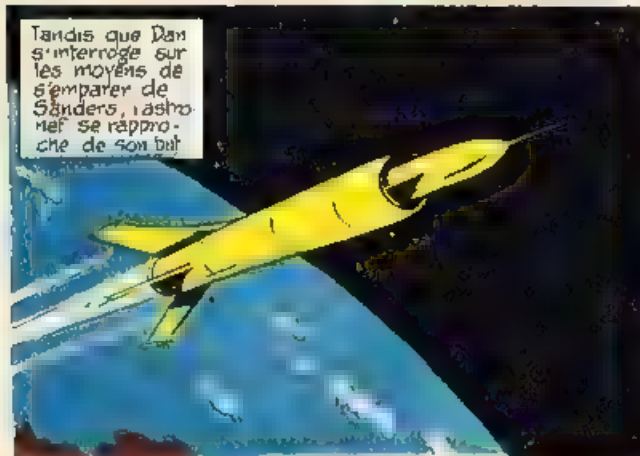
Le capitaine Juárez m'avait dit que le satellite-miroir solaire était desservi par trois ingénieurs... Que sont-ils devenus ? Probablement prisonniers de Sanders.



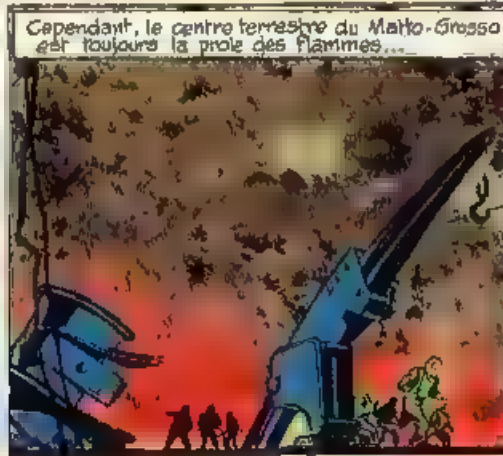
Il faut les libérer avant qu'il ne soit trop tard.



Agir avant que les nerfs ne cèdent. Ce qui se traduira par des projectiles à longue portée volant dans l'espace ces malheureux en même temps que le satellite.



Tandis que Dan s'interroge sur les moyens de s'emparer de Sanders, l'astéroïde se rapproche de son but.



Cependant, le centre terrestre du Malto-Grosso est toujours la proie des flammes.



Mais les sauveteurs sont parvenus à préserver les ponts vitaux de l'ouvrage.

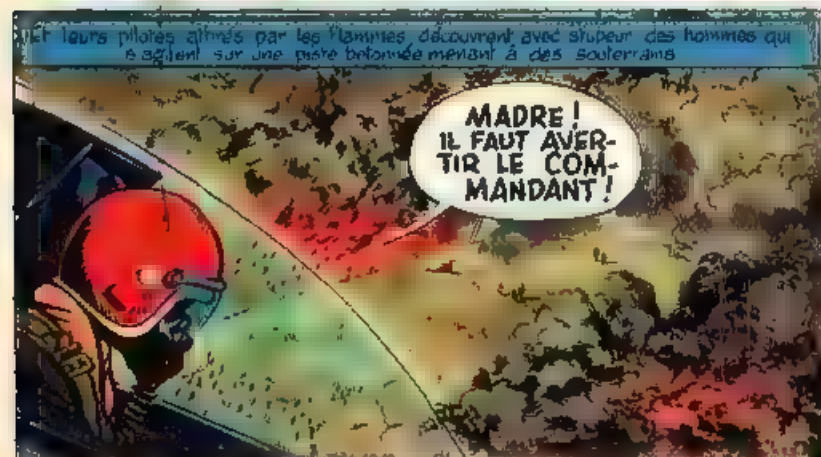


Mais soudain

DES AVIONS!



En effet trois "Triangles Bleus" de la base de Goyaz surgissent au-dessus du gigantesque brasier.



MADRE ! IL FAUT AVERTIR LE COMMANDANT !

?

Aujourd'hui Goyaz est l'endroit où la nouvelle fers le tour de la terre. Et voilà ! C'en est fini de la base secrète soignée ment à simuler sous son manteau de verdure.



C'est ce que comprend le professeur Schaefer lorsqu'il apprend le survol des chasseurs.

Je me préparais à cette situation. Le moment est venu d'entrer en contact avec le gouvernement brésilien.

LE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS
D'ALBERT WEINBERG

à bord d'une fusée lente de gagner le satellite-miroir solaire...



Quelle sera la réaction des autres nations, en apprenant qu'elles sont à la merci d'un élément ?... Ne va-t-on pas réagir aussitôt en utilisant contre le satellite des projectiles intercontinentaux perfectionnés...



Ignorant le risque qu'il encourt, Dan, à bord de la fusée poursuit son trajet dans la nuit...



... Et, 65 minutes plus tard ...

Satellite en vue !
Gagnez le sas et en-
dorez vos scaphandres !

Le satellite central !... Mon Dieu, j'y songe !!... Sanders ne peut-il l'incendier ?



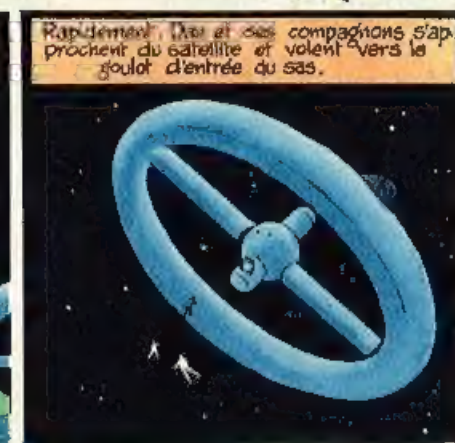
Non ! Dans ce cas, il l'aurait déjà fait... A moins que les occupants de la station n'évitent les rayons solaires par des mouvements de rotation...



Et quelques minutes plus tard, revêtus de leur armure cosmique, les membres de l'équipage quittent l'as-mo-vé et se dirigent vers la station spatiale...



Non loin de là le refuge de Sanders s'élève dans le ciel, comme un dé-fi, son redoutable miroir gé-ant...



Rapidement, Dan et ses compagnons s'ap-prochent du satellite et volent vers le goulot d'entrée du sas.



Curieuse sensation que de pénétrer dans la première habitation céleste... Et l'en-trée est à l'image de cette fiction devenue réalité...



Dans le sas, les astronautes se débarrassent de leurs pesants sca-phandres, puis, par un ascenseur, descendent jusqu'à la roue. C'est dans cette couronne circulaire que se tiennent les 50 habitants du ciel...



Mais à peine la cage de l'ascenseur s'est-elle arrêtée, que...

PAS UN SEUL D'ENTRE VOUS NE SORTIRA D'ICI ! PAS UN SEUL !...



LORS du récent Festival international du film à Berlin, une vedette américaine, Linda Christian, visitait le musée quand elle s'arrêta stupéfaite, devant le buste de la reine d'Egypte Nefertiti: la ressemblance était si extraordinaire que l'Américaine accepta de poser pour les photographes à côté de son « sosie », qui était, il y a trois mille ans, l'épouse du pharaon Akhenaton.

LE MONDE DE DEMAIN

L'AN 2000 sera un nouvel âge d'or si l'on en croit un rapport des savants américains appartenant à l'Institut de technologie de Californie.

Le monde comptera trois fois plus d'habitants qu'aujourd'hui. Nous serons quelque 6.700.000.000 à nous promener en 2050 dans des rues stérilisées, pasteurisées, climatisées et ionisées et d'où tout courant d'air sera exclu. La population atteindra le chiffre de 30 milliards cent ans après.

Par ailleurs, on lit dans un ouvrage tout récemment paru « 1999, notre futur plein d'espoir » que M. et Mme Future et leurs enfants seront des gens heureux. Mme Future joue du balai élec-



tronique. M. Future se rend à son bureau en hélicoptère et rêve d'une canne à pêche-radar. Bébé Future éclate de vitamines et de santé, ses frères et sœurs font des orgies de plancton et de télévision.

Ah! vivement demain.

UNE BELLE ECOLE



[L] existe en France une belle école.

Les classes, au sol insonorisé, sont dotées du mobilier le plus moderne et le mieux conçu. La vaste cour d'honneur est décorée de massifs de fleurs entretenus par un jardinier attaché à l'école. Les professeurs y ont leur pavillon, leur garage, etc., etc... Cette construction modèle se trouve à Lathus, une modeste commune de l'arrondissement de Vienne. L'école a coûté quelque 12 millions... La commune compte 1.600 habitants...

L'HUILE DE BALEINE

LES Hollandais sont les premiers consommateurs d'huile de baleine. On calcule qu'en moyenne ils en utilisent près de sept livres par personne et par an! Suivent les Danois avec six livres, les Anglais avec un peu moins de six livres, et ensuite les Belges, les Portugais et les Français. Il ne s'agit pas, bien entendu, de consommation directe de l'huile de baleine, mais de son utilisation dans la fabrication de margarine, de produits de beauté et d'articles divers.

TINTIN-

UNE INVASION DE LAINE



UNE brave Anglaise qui confectionnait des tricotés pour les enfants pauvres se trouva un beau jour démunie de laine. L'idée lui vint d'insérer une annonce dans les journaux. L'appel fut entendu. Trop bien même... Le lendemain, la dame recevait 400 colis; le surlendemain, la poste lui livrait sept grands sacs remplis de laine; au bout d'une semaine, 2.000 colis s'empilaient dans sa demeure. Notre tricoteuse, qui avait de la matière première à utiliser jusqu'à la fin de ses jours, se vit dans l'obligation de demander grâce.

GARE AUX CHAPEAUX!

[L] paraît que les voleurs napolitains — dont la réputation n'est plus à faire — se spécialisent depuis quelque temps dans le rapt des... chapeaux! Pour comble d'audace, ils les cueillent sur la personne même de leur propriétaire, en utilisant à cette fin une technique des plus raffinées. Un

NOUVELLES EN

● Un professeur de l'Université de Princeton (U.S.A.) a créé, à titre expérimental, une machine à écrire « phonétique » qui tape sous la dictée.

● Comme il y a trop d'appartements libres à Dallas (Texas), les propriétaires tentent d'attirer les locataires en leur promettant... une piscine à domicile!

énorme panier posé sur leur tête dissimule un enfant; ce dernier en surgit dès qu'il se présente un couvre-chef intéressant, s'en empare et réintègre immédiatement sa cachette. La victime de ce vol rapide et discret cherche en vain autour d'elle le coupable; pas un instant ses soupçons ne se sont portés sur le grand panier qui se perd dans la foule...

SOLUTIONS DE LA PAGE 7 ETES-VOUS TAQUIN?

a) Ce que vous pouvez aimer mettre les gens en boîte, mon cher! j'espère bien que vos taquineries ne sont pas méchantes et que vous ne dépassez jamais la mesure! Evitez de mettre les gens hors d'eux et n'allez pas jusqu'à faire pleurer en poussant la taquinerie trop loin. Si vraiment vous ne pouvez vous empêcher de taquiner votre entourage, faites-le gentiment, sans trop appuyer, d'un ton moqueur, mais jamais sarcastique et pour finir, si besoin en est, rassurez votre interlocuteur d'un: « Bien sûr, c'était uniquement pour te taquiner que j'ai dit cela, mais il n'en est rien, voyons! ». Vous éviterez ainsi les représailles... A propos, mon cher, supportez-vous d'être taquiné, vous qui adorez le faire? Dame! Ce serait bien votre tour!

b) Vous n'êtes pas taquin pour deux sous et devant votre absence de réactions, je vous classerais plutôt parmi les indifférents. Est-ce de crainte de peiner ou parce que vous n'aimez pas que l'on vous plaise, que vous vous tenez prudemment coi? Une chose est certaine, c'est que votre façon de vous comporter ne vous vaudra ni amis, ni ennemis...

c) La taquinerie n'est pas votre fort, car vous êtes trop courtois pour vous amuser à ce petit jeu qui blesse souvent et où le coup porté provient d'un boomerang. Les taquins oubliant, en effet, que les mauvais caractères griffent à leur tour ceux qui les ont trop charriés. Vous, mon ami, bien au contraire, vous avez le mot aimable, et ceci vous vaut un excellent point.

LA VEDETTE CACHÉE

BOIS
OUIE
URNE
ROSE
VERT
IENNA
LOUP

MOTS CROISES

Horizontalement : I. Trahira. — II. Ouragan. — III. Se. — IV. Bâche. — V. Ouf. — VI. Erhue. — VII. Aplanis. — Verticalement : 1. Tombola. — 2. Ru. — Au. — 3. Ar (Ru). — Ciel. — 4. Hachera. — 5. Ig. — Bn. — 6. Ras. — Lul. — 7. Anémies.

MOTS CARRÉS

VEUF	ONZE
EBRE	NOEL
URNE	ZERU
FEEES	ELUS

REBUS

Le vent qui éteint une lumière, allume un brasier (L'œuf - Van - Qu'il - Teint - Hune - Lu - Mi - R - A - Lut - Me - I - Bras - Zi - Haie).

MONDIAL

TROIS MOTS ...

● Pour le nettoyage des rues, les Allemands ont mis au point dernièrement un nouvel engin : un « scooter-balayeur ».

● La dernière conquête du nylon : la bouche. Des spécialistes japonais ont, en effet, fabriqué de fausses dents en nylon, plus solides et moins chères que n'importe quelles autres dents artificielles.

ON SE BOUSCULE !



NOUS sommes de plus en plus nombreux sur la terre. Alors qu'en 1920 notre planète comptait 1.273 millions d'habitants, en 1954, la population mondiale est passée à 2.652 millions.



Une ménagerie de 40 animaux 69 FRs

Lion, buffle, rhinocéros, hippopotame, jaguar, panthère, éléphant, dromadaire, ours brun, ours blanc, crocodile, girafe, pélican, pingouin, tortue, kangourou, tigre, etc. et EN PLUS arbres exotiques : palmiers, cactus et des clôtures. En plastique, brillantes couleurs, 5 à 7 cm de haut. Tu joueras des soirées entières avec tes frères ou tes amis. Si tu n'es pas absolument émerveillé, tu peux tout retourner immédiatement. Envoyez-moi votre jardin zoologique complet. Je payerai 69 F. au facteur.

LARTEX

490 T, r. de Genève, Bruxelles
Tél. : 15.68.71

UN SINGULIER DICTIONNAIRE



UN « Dictionnaire du Juron », groupant les huit cents « gros mots » de la langue anglaise, va être composé par le Dr Clyde Crobauch, professeur d'économie financière à l'Université de Tennessee.

Espérons qu'il ne figurera pas au nombre des livres scolaires !

LES MERVEILLES DE TON ECRITURE

LE CARACTERE ARABE

NOUS avons appris à lire le caractère d'une personne dans son écriture. Cette fois, nous découvrirons la mentalité d'une race grâce à sa calligraphie.

1. L'écriture va de droite à gauche = retour au passé. Cette nation vit pour ses traditions, ses coutumes, et veut y revenir. Elle est naturellement opposée au progrès spirituel ou technique.

2. Minuscules basses = humilité. Cette race née de l'esclave Ismaël souffre d'un complexe d'infériorité, et c'est pourquoi elle s'établit dans la région la plus pauvre du globe. C'est là que Charles de Foucauld trouva la pauvreté parfaite qu'il recherchait.

3. Aucune boucle supérieure = refus de réfléchir. Quand tu boudes ton « L », c'est que tu sais comprendre un problème, une idée. Or, l'Arabe n'essaye pas : si le « Coran » l'a dit, c'est ainsi : il a une religion d'obéissance. Tandis que le chrétien voudra mieux comprendre pour mieux aimer : il a une religion d'amour.

خير الرازيين قال الله تعالى
اعذبه عذابا لا اعذبه احدا
فاعترض ابن تيمية في
الانطاي قائلا « ليس في لفا

4. Trait montant sous la ligne = fatalisme. Toute la passivité arabe git dans ce trait. Il subit son destin comme un noyé flottant au fil de l'eau. A quoi bon agir puisque seule la volonté d'Allah s'accomplira !

LE CONNAISSEZ-VOUS ?



CE petit animal, à l'œil vif et à longue queue, est un phalanger. Il vient d'Australie et il appartient à la famille des marsupiaux, c'est-à-dire que, tout comme le kangourou, il est doté d'une poche où s'achève la formation des jeunes. Malgré sa petite taille, sa jolie fourrure en fait un animal très recherché. Sa nourriture consiste en peu de chose : un œuf d'oiseau, quelques insectes, un peu de feuillage... Le phalanger n'est pas gourmand.

DROLE DE FRANÇAIS !

UN journaliste a recueilli ces amusantes bourdes dans « Le journal officiel » français. Elles sont dues à d'honorables députés.

« Sur ces trois hommes, deux n'avaient qu'une seule jambe pour deux. » « En 1630, il existe déjà, à Rouen, une Bourse du Commerce copiée sur celle d'aujourd'hui. » « On accrochera les spéculateurs aux becs de gaz, comme en 1789. » « C'est surtout chez les peuples vaincus que se manifeste l'esprit de revanche. » « Vos bateaux de pêche ont abandonné la mer et l'ont transformée en véritable Sahara. » « Le cœur qui bat sous la blouse de l'ouvrier est souvent aussi vaillant que celui qui bat sous le haut de forme du bourgeois. »

TRES BIENTOT !
DEUX SURPRISES
SENSATIONNELLES !
NOTRE GRAND CONCOURS
(1/2 million de francs)
ET
LES NOUVELLES
AVENTURES
DE
TINTIN

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles, C.C.P. 1900.10 — 11^e année. — Editeur-Directeur : Raymond Leblanc, 9, avenue Jaldore Gérard, Bruxelles. — Rédacteur en chef : André-D. Vernez. — Impression héliogravure : Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — Régie publicitaire : PUBLI-ART. — Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : TINTIN CONGO, B. P. 449, Leopoldville (C.B.)
France : DARGAUD S. A., 80, Chaussée d'Antin, Paris 18^e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande : D. H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué.)

ABONNEMENTS

	Belgique	Etranger et Congo belge	Canada
3 mois	95 F.	105 F.	\$ 2.00
6 mois	180 F.	205 F.	\$ 4.00
1 an	350 F.	400 F.	\$ 7.00

Tirage contrôlé par l'Ofadi. 1953-54



L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Icare et Mortimer, grâce à l'appui du barbare qu'ils ont sauvé pourront peut-être regagner Poséidapolis...

Le premier obstacle passé, l'armée s'engage dans le "Défilé de la Flèche". Au premier rang marche le fidèle Kirin, nouveau commandant de la garde. Cependant que du haut de son palanquin, Olrik suit du regard les quatre sorciers qui, par leurs gestes incantatoires, écartent de la route des guerriers les génies malfaisants...



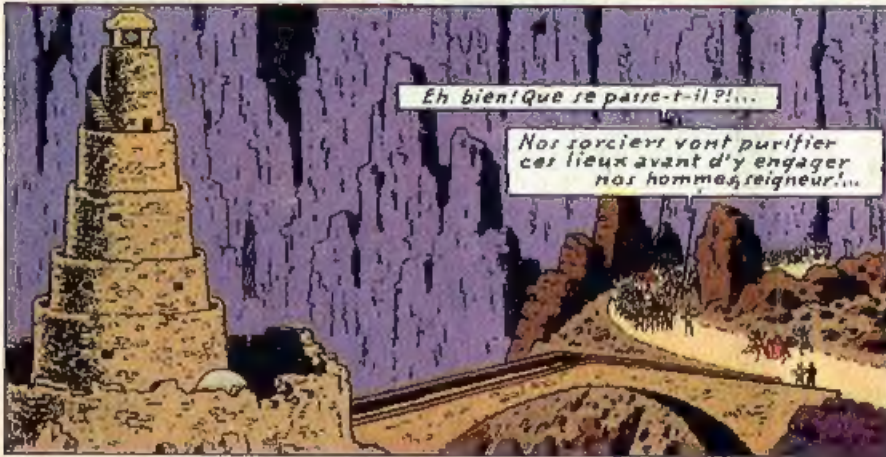
Nul ne se doute que deux des sorciers ne sont autres que Mortimer et le prince!!!...

Alors? Devrons-nous faire encore longtemps ces pitreries?...

Patience! Nous tenterons de nous éclipser à la "Tour du gong"...



... Car ce sont eux en effet qui, avec l'aide de Kirin ont réussi à surprendre dans leurs cellules les vrais sorciers et à se substituer à eux!... La tour est bientôt en vue et Icare ayant adressé un léger signe au commandant, celui-ci fait aussitôt arrêter sa troupe, laissant les sorciers poursuivre seuls vers la pont qui mène à la forte - resse et où veillent deux phylors...



Eh bien! Que se passe-t-il?!

Nos sorciers vont purifier ces lieux avant d'y engager nos hommes, seigneur!...



Voyez-vous ces sphères dans la cour?...

Zeus est avec nous! Attention! Faites exactement comme moi!...

Icare, imité par Mortimer, s'avance avec force gestes vers les gardes étonnés et puis...



... rejetant subitement leurs masques encombrants, les deux hommes foncent vers l'entrée...

En avant!!!...



Hélas! Mortimer n'a pas fait dix mètres que, s'embarrassant dans son long manteau, il s'éfale brutalement...

How!



Olrik à cette vue pousse un véritable rugissement!...

Mortimer et le prince?!... Pay! l'enfer... Tirez!... Mais tirez donc, imbéciles!!!



Mais voyant le danger, déjà Kirin s'est élancé, et avant que les phylors surpris aient eu le temps de saisir leurs armes, de deux coups de sa terrible masse il les a étendus par terre!!!...



Puis, voulant couvrir la fuite de ses amis, il fait front à Olrik qui, ivre de fureur, se rue sur lui suivi de son escorte... Mais la lutte est par trop inégale et bientôt...

Ah!...

Tenez!



Son sacrifice pourtant n'a pas été inutile car, profitant de ce bref répit, Icare a réussi à entraîner Mortimer, encore étourdi, dans la cour. Hélas! comme ils vont atteindre les sphères, deux autres gardes surgissent devant eux...

Halte!

Trop tard! Vite, à la tour!!!...



Escaladant frénétiquement escaliers et éboulis, ils montent, haletants, vers la chambre du gouverneur, où sont cachées les armes destinées à la révolte...

Vite! Si nous atteignons la réserve d'armes, nous sommes sauvés!...